

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI OUZOU
FACULTE Des lettres, des langues et des Sciences humaines
Département de langue et culture amazighes



Mémoire de fin d'études
Pour l'obtention du diplôme de master II en langue et
culture amazigh

Thème

**La transformation des personnages dans le roman
Tafrara de Salem Zenia**

Réalisé par :

Dirigé par:

Mlle: BOUMEDDANE FAIZA

Mme : IBRI SALIHA

Mlle : BERROUANE SALIHA

Membres du jury :

Présidente : Mme ACHILI FADILA

Promoteur : Mme IBRI SALIHA

Examineur : Mr SADI KACI

Promotion : 2020

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier Allah. Le tout puissant et miséricordieux,

Qui as éclairé notre chemin, qui nous a donné le courage, la patience et la volonté,

D'accomplir ce modeste travail.

Nos profond et sincère remerciement vont en premier lieu à notre promotrice Madame Ibri .S qui nous a guidé ce travail, aussi d'avoir accepté de le diriger, nous la remercions pour l'aide qu'elle nous a porté durant la réalisation de ce mémoire.

Nous tenons également à remercier les membres de jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Et nous remercie tous les enseignants de département Amazigh

Et nous remercie ainsi tous ceux qui nous ont aidés dans ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A mes chères parents Mohamed et Zina qui m'ont aidé à
travers mon parcours que dieux me*

Les Protègent et leurs donneraient une longue vie

*A ma chère grande mère : Malha que dieux la protège et lui
donnera une longue vie*

A mes chères sœurs : Malha, Nadia, Fahima

A mes chères frères : Saïd, Ismail

A tous mes proches de la famille Boumeddane

A mes chères amies : Saliha, Sarah, Thanina, Nawel

*A Tous mes camarades de département de langue et
Culture amazigh*

A toutes les personnes que j'aime

A tous les gens qui ont lutté pour la cause Amazigh

faiza

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A mes très chers parents Mohammed et Djamilâ qui m'ont
soutien à travers mon parcours, et que dieu me les protègent.*

*Ma chère grand-mère Aicha que dieu me la protège, et lui
donnera une longue vie.*

A mes chères frères Mohammed, Arezki, Djamel et Abd'Ennour.

Mes chères sœurs Naima, Zahia, Malika.

A tous mes proches.

Mes chers amies Faiza, Saloua, Thanina et Sara.

A Tous les personnes que j'aime.

*A tous mes amis et camarades de département de langue et
culture Amazigh.*

A tous les militants de l'Amazighité.

Saliha

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature Kabyle ancienne était une littérature essentiellement orale, intimement liée à la vie sociale, elle se ramifiait en plusieurs genres : la poésie, le conte, les chants de travail (chants des travaux agricole, chants de meule..) chants rituels, proverbes, devinettes, comptines...¹

Aujourd'hui la littérature kabyle se développe sous deux formes : la littérature orale et la littérature écrite. Parmi les genres les plus important de la littérature écrite la poésie, la nouvelle, le roman, ce dernier et sur lequel se basant notre objet de la recherche.

Le roman donc est un long texte qui parler de ce qu'il Ya dans la société, c'est un genre littéraire narratif qui se distingue du mythe par son attribution à un auteur, de l'épopée par son usage de la prose, du conte et de la nouvelle par sa longueur et la complexité des techniques narratives mises en œuvre par les romanciers.²

« Œuvre d'imagination en prose. Assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leur aventure »³. Dans les années 1972 la savante M. Galland Pernet dit : « si l'on n'a pas encore vu paraître aucun roman en berbère et non à un manque de moyens littéraires »⁴ cela est vrai parce que les berbères ont des écrivains capables d'écrire, mais la situation ne leur permettait pas de partout d'écrire ou d'extraire leurs talents.

A notre connaissance, il y a plus d'une vingtaine de romans écrits en Kabyle dont trois sont des traductions de la langue Française et un autre traduit de la langue arabe. Ces textes constituent une facette du passage de l'oralité à l'écriture. Le premier texte portant la mention d'ungal, de roman, est celui de Rachide Aliche intitulé Asfel. Ce dernier est édité en 1981. Cependant, la naissance du genre romanesque en langue kabyle remonte aux écrits de Belaid At Ali, notamment avec son texte Lwali n Wedrar (le saint de la montagne) écrit vers les années quarante. Ce texte reprend l'essentiel des caractères propre au genre du roman : longueur narrative, inscription des personnages dans la durée, peinture des passions et des mœurs, etc.⁵

Le roman kabyle n'a fait son apparition, d'une manière de plus en plus significative, qu'a partir des années quatre-vingt. C'est durant ces années qu'Aliche et Sadi avaient

¹ <https://www.centrederechercheberbere.fr>

² www.depeche.dekabylie.com

³ PAUL Robert, dictionnaire de la langue française 1, éd, paris (France),1992,p.1726

⁴ SADI Saïd, Askuti, Ed Asalu,1991, p.09

⁵ MOHEND Akli Salhi, étude de littérature kabyle, ENAG Edition, Alger, 2011, p.83

respectivement publié leurs textes. Il faut attendre l'ouverture politique consécutive aux événements d'octobre 1988 pour voir les romans de ces auteurs réédités en Algérie.

Les années quatre-vingt-dix ont vu la publication de six romans dus respectivement à A.Mezdad (1990), A Ouhemza (1994), S. Zenia (1995), B. Hamdani (1998), Nekkar (1999) et Ait Boudaoud (1999).⁶

Et parmi ces romans nous avons choisi le roman de S. Zenia intitulé Tafrara comme corpus de notre objet de recherche.

Les plus grandes types de recherches qui se sont réalisés à ce jour-là dans le domaine de la littérature se portent principalement sur la littérature traditionnelle ancienne, notamment la poésie. A la fin des années 90, les chercheurs ont commencé à accorder de l'importance à leurs recherches sur le genre du roman. Qui fait l'objet de recherche et d'analyse du roman kabyle.

Nous pouvons dire que beaucoup de recherches ont été faites sur cette question, donc chacun de ces chercheurs à ce qui est venu, de nouveau dans sa recherche.

Nous savons que de nombreuses études ont été effectuées sur le roman « tafrara » de Salem Zenia parmi lesquelles nous mentionnons :

- _ Merkitou khellidja, Néologie et archaïsmes dans trois romans kabyles : id d wass, tagrest urghu de Amar Mezdad, tafrara de salem zenia, 2001.
- _ Amrouni F., imdanen ungaliyen n tafrara : tazrawt tabsikulujiit tamettit, 2002.
- _ Kifouche Fatima, asenfali n tmagit deg ungalen n Salem Zenia : tafrara d ighil d wefru, 2007.
- _ Hammoudi Meriem, la revendication identitaire dans le roman kabyle : étude d'un cas : tafrara de salem zenia, 2007.
- _ Flici Kahina, le proverbe dans le roman « tafrara » (fait d'intertextualité),2008.
- _ Sadi Nabila, l'expression de l'identité dans le roman tafrara de salem zenia, 2011.
- _ Bouinfour Naima, Doujdide Lounas, l'imagination du genre dans le roman kabyle (cas du roman tafrara du salem zenia), 2015.
- _ Boulem Ikenfer, Cherifa ghili, l'étude de l'intertextualité dans le roman « tafrara » de salem zenia, 2019.
- _ Hamanache Raziqa, Ansay imawi deg wungal « tafrara » de Salem Zenia, 2019.

⁶ Ibid, p.83

Notamment notre travail de recherche porte sur « la transformation des personnages » dans le roman « tafrara » de Salem Zenia.

Justification du choix du sujet :

Plusieurs raisons qui nous ont conduits à choisir ce thème, parmi eux nous citons :

- Tant que nous étudions la langue et culture Amazigh et que nous apprécions notre identité que nous avons choisi ce thème identitaire.
- Nos penchants vers cet écrivain, et les thèmes qui les traite, et son style d'expression.
- La sémiotique est une science nouvelle, elle nous montre la possibilité d'appliquer l'analyse sémiotique sur le texte Tafrara.
- L'analyse sémiotique est un peu négliger.
- Faire reconnaître ceux qui ont lutté pour la cause Amazigh.

La problématique :

Dans notre travail de recherche dans nous nous sommes focalisées sur deux personnages principaux « yidir et Eelğiyya » nous avons choisi la sémiotique pour analyser le roman kabyle tafrara de salem zenia qui est l'un des six premiers écrit en langue kabyle, et qui est l'un des grands auteurs de la recherche de l'identité dans la société kabyle, sur lequel s'appuie notre travail de recherche. Dans notre problématique nous voulons savoir comment est représenté l'identité chez yidir et Aldjia selon leurs actions et leurs passions ?

Hypothèse de la recherche :

Comme hypothèse de base nous supposons que :

- L'identité de yidir et l'identité de Eelğiyya se rejoignent-elles.
- Les passions de la peur et la colère fait bouger les actants-sujets.

Méthode du travail :

La sémiotique est une science qui étudie les signes, les systèmes de signe et de leur signification.

Introduction générale

C'est une Co-discipline de la sémiologie, la sémiotique étudie le processus de signification. Selon Jean Coquet, l'objet de la sémiotique est : « d'expliciter les structures signifiantes qui modèlent le discours social et le discours individuel »⁷

La sémiotique est un domaine qui est appliqué en particulier de la communication de signes.

D'une part, une sémiologie dite de communication dont les principaux pionniers sont J.L. Prieto, E. Buysens et G. Mounin (eux-mêmes différents). Ses particularités épistémiques et méthodologiques consistent en cela que la conception du signe doit se limiter à l'étude des codes de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés sciemment pour transmettre un message et reconnus comme tels.

D'autre part, une sémiologie dite de signification, représentée par R. Barthes, J. Baudrillard, L.J. Calvet et P. Guiraud, s'est penchée plutôt sur l'analyse des systèmes culturels : mythes, rites, coutumes, croyances. La sémiologie en effet pour les tenants de ce courant, qui prend la linguistique comme modèle de référence, l'analyse de l'idéologie dominante dans les pratiques sociales.⁸

Par ailleurs, sémiotique et sémiologie ces deux dénominations sont employées comme synonymes pour des raisons historiques et épistémologiques.

L'intérêt de notre travail portera essentiellement sur la sémiotique littéraire qui met en œuvre les éléments constitutifs et ne dégageant une signification que par le jeu de relations qu'ils entretiennent entre eux.

Ainsi l'étude sémiotique littéraire elle se base sur un corpus. Concernant notre travail, il portera sur l'analyse sémiotique de l'action, en premier lieu, et une analyse sémiotique des passions en deuxième lieu, dans le roman *Tafrara* de Salem Zenia.

Notre travail s'organise en deux chapitres fondés sur l'analyse sémiotique de roman « *Tafrara* ».

Le premier chapitre sera consacré à l'analyse sémiotique de l'action dans nous sommes basé sur la structure actantielle, nous avons relevé les fonctions et les qualifications de deux actants principaux qui nous a permis de construire le modèle actantiel.

⁷ Jean-Claude Coquet, *Le discours et son sujet*, Paris, Klincksieck, 1984, p.21

⁸ ABDLI Dress, *Sémiotique des textes : du discontinu au continu*, l'Harmattan, 2003, p.100

Dans le second chapitre « sémiotique des passions » nous analysons les deux passions la peur et la colère et nous finirons par le schéma passionnel.

Présentation du roman « tafrara » :

Le roman « tafrara », est écrit par « salem zenia », il est publié par l'édition l'Harmattan Awal, en 1995, il est divisé en 18 chapitres, et a porte en 185pages.

Biographie de l'auteur :

Salem Zenia est un écrivain et romancier de la langue berbère. Il est né le 26 septembre 1962 à Freha (Tizi-Ouzou) sa famille est originaire du village Izarazen, ils sont s'installé à Freha à la fin du xix siècle.

Il a fait ses études au primaire de son village natal puis il a continué ses études secondaires au lycée garçon d'Azazga. Et les a fini en juin 1980 sans avoir le baccalauréat.

A cette période il a participé aux diverses manifestations du printemps berbère avec les comités du lycée.

Son parcours d'apprentissage ne s'est pas arrêté là mais il a réussi à faire des études de journalisme à distance auprès de l'école universitaire (liège Belgique), là où il a obtenu le diplôme de journalisme reporté à la fin de l'année 1981.

Il aussi incorporé dans l'armée de 1984 jusqu'à la fin de l'année 1986. Malgré qu'il est l'un des militants de la cause berbère et qu'il a suivi tous les essors qu'a connus la langue berbère mais sa vision est plus artistique que révolutionnaire. Il s'est intéressé à l'aspect culturel de la langue jusqu'à ce qu'il est considéré l'un des principaux rédacteurs du rapport de 3^e commission artistique suite à des fictions avec l'autre tenance MCB coordination national "de 1990 à 1995, zenia travaille comme journaliste à l'hebdomadaire régional" le pays tamurt il s'occupe des pages en tamazight. En 1998 il a fondu sa propre revue.

Les œuvres de Salem Zenia⁹ :

- 1- « tirga n yidir » (les rêves de yidir). Paris, éd, l'Harmattan, 1993. Recueil de poème amazigh (kabyle) avec traduction française. Préface de tassadit yacine.
- 2- « tafrara » (Aurore).paris, éd. L'Harmattan, 1995, roman.

⁹ M. facebook.com/ salem zenia.

- 3- « Iyil d wefru » (le sabre et goupillon). Paris, éd, l'Harmattan, 2003, roman.
- 4- « tifswin »(printemps).Paris,éd.l'Harmattan, paris, 2004, recueil de poèmes,amazigh (kabyle) avec traduction française.
- 5- Plaquette de 12 poèmes, (amazigh-catalan). Barcelone, éd.pen catalan, juin 2007.
- 6- « itij aderyal » (soleil aveugle),Barcelone,éd. Accent, 2007, recueil de poèmes amazigh (kabyle) avec traduction catalane.
- 7- « yella zik-nni ». timucuha (il était une fois), tizi-ouzou, 2008, contes, éd. odyssée.
- 8- « l'arrel de la boira » palma de Mallorca, éd. Muntaner.2014.traduction de « azar n tagut » par Ricard Ripoll. Roman.
- 9- « nek d ajentad » (Jo sóc l'estranger). Barcelone, éd. Lapislàtzuli. 2015. Recueil de poèmes amazigh (kabyle) traduit au catalan.
- 10- Dictionnaire Amazigh-catalan. Salem zenia et carles Mùrcia, Barcelone, éd, Llibres de l'index 2015.
- 11- « Azar n tagut » (l'origine de la brume). Bejaia, éd. Tira.2016.ungal (roman).

Le résumé de roman :

Les évènements 80 sont l'un des thèmes principaux du roman « Tafrara ». L'auteur a choisi un jeune lycéen comme témoin actif des événements. Le narrateur a raconté comment le personnage a pris part aux mouvements de grève et aux marches organisées par les militants de la cause amazighe.

Il nous apprend aussi que ce personnage a été emprisonné deux fois et il en est décédé durant un long interrogatoire sur ses activités dans le mouvement de revendication, alors qu'il a été emprisonné parce qu'il a été témoin d'une bagarre entre les étudiants de mouvance islamistes et les laïques.

Les descriptions sont minutieuses et rendent compte des moindres détails des actions et activités des militants et les réactions du pouvoir.

Introduction générale

Ce jeune homme est amoureux d'une jeune fille plus âgée que lui. Déjà opprimé par sa société, il aura à subir l'absence des libertés démocratiques indispensables à l'épanouissement de la jeunesse algérienne frustrée.

Originaire de Kabylie, il aura à affirmer son identité occultée à l'idéologie officielle.

Il ne trouve de confort que dans la lutte politique.

Il milite pour les droits de l'homme et pour la démocratie, il est alors jeté en prison.

A sa sortie de prison en 1982, il est confronté au phénomène intégriste contre lequel il n'a réellement se battre au côté de militants de la démocratie et de la cause Berbère, il est une fois de plus arrêté et torturé à mort.

Chapitre I :

Sémiotique de l'action

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons nous pencher sur la transformation des deux personnages (yidir et Eelġiyya).

Leurs fonctions et qualifications vont nous permettre de construire ces deux personnages en tant que actant qui vont avoir une place dans le schéma actantiel.

« Le premier inventaire constitue la manifestation discursive d'un micro-univers relèvent d'un modèle fonctionnel, et nous appellerons analyse fonctionnelle l'analyse qui rend compte de ce mode d'organisation, il de même du second inventaire : en tant que manifestation discursive utilisées à cet effet prendront le nom d'analyse qualificative »¹⁰

I. La transformation des personnages :

1. La transformation de Yidir :

Le récit est la représentation d'un événement, qui est une suite de transformation.

Et chaque événement représente deux états :

Un état initial s et un état final s'.

La transformation « c'est le passage d'une forme d'état à une autre. Il ya deux formes de transformation ; et deux seulement.

_ Transformation de conjonction {...}

_ Transformation de disjonction. »¹¹

Dans ce texte, il s'agit plutôt d'une transformation conjonctive, car yidir est conjoint à son objet de valeur dans l'état final : il cherche à exister en tant qu'homme amazigh libre. De la même manière Eelġiyya est conjoint avec son objet de valeur qui consiste à retrouver sa liberté individuelle, et avoir des droits en tant que femme amazigh.

Notre schéma de base (ou t = transformation) est le suivant :



Dans le récit Tafrara on reconnaît deux situations déférentes de la transformation de l'état initial à l'état final.

¹⁰ Greimas (A.J), Sémiotique structural, paris, Larousse, 1996, p128.

¹¹ GROUPE D'ENTREVERNES, *Analyse sémiotique des textes*, Presses universitaires de Lyon, 4^{ème}ed, Lyon, 1984, p 15

« on pose la distinction entre les états et les transformations entre ce qui relève de l'être et ce qui relève de faire, un état s'énonce avec le verbe du type « être » ou « avoir » une transformation s'énonce avec un verbe de type « faire »¹²

La situation initiale commence par la description de village d'at wegni ou l'auteur a décrit la maison de yidir jusqu'à ce qu'il devienne responsable de sa famille. À travers lequel il est entré dans son histoire.

« *di tlemmast n taddart n at wegni, i yella wexxam n yidir.....ulama ur yewwiḍ ula d ilemzi, ur yessawed ad iqabel iyeb lan n wexxam.* » pp.11-12

Et par la suite on trouve l'élément déclencheur ou l'élément perturbateur qui est un point de départ des événements de l'histoire.

Le texte « tafrara » montre comment la manipulation s'est mise en place.

C'est à partir de la discussion qu'a eu yidir avec son ami Muqran sur la question de la langue maternelle et son origine. Muqran lui a montré les lettres de tiffinagh. C'est ce qui a rendu Yidir excité à l'idée de chercher son identité. Et cela s'est apparu dans les deux extraits suivants :

« *yuri isekkilen n tmaziyt qqaren-asen tiffinay* » p.23

« *yidir, akken s-yesla, yehbek wul-is, icarew waksum-is* » p.23

C'est lorsque un actant-destinateur, ici muqran, transmet une ou plusieurs valeurs à un actant-destinataire, ici yidir. L'objet de valeur transmis dans ce texte est l'identité, à travers plusieurs symboles. On comprend alors que Muqran a communiqué une quête identitaire à yidir : on parlera alors de la catégorie de la communication.

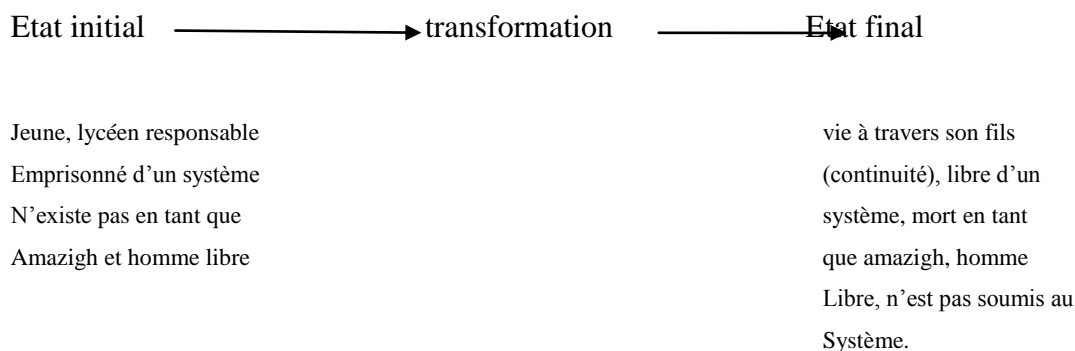
A ce niveau d'analyse, yidir est manipulé par son ami Muqran et de ce fait son devoir-faire s'est manifesté.

On peut dire que cette transformation est transitive parce que le sujet de faire sujet S1 est le sujet d'état S2 sont différents. S1 est Muqran, et le sujet d'état S2 est yidir. Les actions et les qualifications de yidir montrent qu'il a un devoir-faire et un vouloir-faire aussi.

Ce sont ces modalités qui vont accélérer sa transformation et l'aider dans ses actions « *injer fell-as isekkilen n tiffinay* » p.29 « *yekker ula d netta* » p.39

La situation finale après toutes les tentatives de yidir, il entré en prison plusieurs fois, mais tous ont été vains, car l'injustice et la tyrannie ont prévalu. Mais malgré tout cela yidir ne s'est pas rendu, il continué jusqu'à son dernier souffle jusqu'à sa mort, à la prison de barwagya suite à l'injustice pratiquée contre lui.

¹² Ibid, p.14



2. La transformation De Eelğiyya :

Comme nous l'avons déjà écrit ci-dessus, dans le récit Tafrara on reconnaît deux situations différentes de la transformation : l'état initial à l'état final.



La situation initiale : commence par la description de Eelğiyya.

« ealğiyya, d lal n eecrin d aseggas, akken teqfel tmentec i tt-tefka yemma-s, nnig lebyi-s. d isem-is i d awal-is, d taelğet. Taksumt-is d tamellalt am uyfki. Ulac win ur tt-nezri ur tt-yexđib » p.29

Et par la suite on trouve l'élément déclencheur : lorsque que yidir est allé chercher sa mère chez megduda, ils se sont rencontrés et ils se sont épris l'un de l'autre.

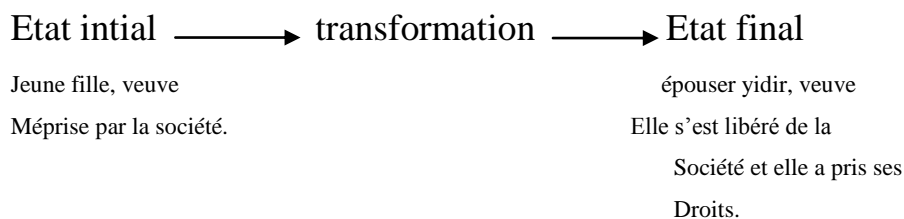
« eelğiyya ad i tessufay i leeqel-iw (...) eelğiyya tugar yidir maca teħammel ad twali » p.30

La situation finale:

Après tous les obstacles et les souffrances, ils ont réalisé leurs rêve et se sont mariés, malgré la mort de yidir, il a laissé une partie de lui pour Ealğiyya : son fils.

« d ayen eelğiyya d ayla-s » p.164 « eelğiyya ad terbu (...) i yebyun yeđru yettlal-d usirem

S usirem i intedder, ntedder deg usirem. As-neqquer yidir, ahad adyidir! » p.181



II. Structure actantielle :

1. L'analyse des qualifications et des fonctions des personnages :

Dans le récit que nous analysons des séquences enchaînées ayant but de construire les actants du roman "Tafrara" et pour retracer des différentes situations les unes par rapport aux autres à partir des expressions qualificatives et fonctionnels, on caractérise l'itinéraire de deux actants "yidir et aldja" par annotations des divers prédicats qui se rapportent aux ces acteurs montrés dans notre texte.

L'objectif de l'analyse consiste à nous permet d'étudier le récit à partir des fonctions et qualifications du personnage.

Lowis Hébert définit la manipulation comme étant :

« *La composante du schéma narratif canonique SNC relative aux modifications du vouloir-faire et /ou du devoir-faire* »¹³ la conscience de yidir a commencé lorsqu'il a eu une discussion avec son ami Meqqran à propos de l'alphabet Tifinay qui est le symbole de ses origines et de son appartenance au peuple Amazigh. C'est à ce moment que son vouloir-faire s'est manifesté et toutes les actions qu'il va accomplir à partir de ce moment vont dans le sens de la quête identitaire.

Ses qualifications et fonctions permettent de l'instituer en tant qu'actant-sujet car elles montrent ses prédispositions à accomplir sa quête selon un programme narratif bien clair.

yidir :

Vien de mots : 'idir', 'yettidir', 'ssider', 'tudert'

Yettidir: ur yeddir tuddert , tiddrin, tuddrin.

Tudert : vie existence tudert am tagi axir lmut ! Mieux vaut la mort qu'une pareille vie !
ssmah n tudert ! tu es excusé : pardon de vie réponse à smmah-iyi, excuse-moi, la coutume étant de demander pardon avant de mourir, cette réponse est rassurante : tu as encore à vivre !

A k-yeəfu rebbi ! Yaəfu-yak s tudert !(Tu as raison, tu as bien parlé)¹⁴

Dr : vivre/e. vivant/ survivre/exister. « idir/dder/edder(p.b)

→ La signification la plus probable de cet anthroponyme serait : « il vit/(qu') il vive ».forme rapprocher de l'actuel 'yidir'¹⁵

¹³ Louwis Hébert, « le schéma narratif canonique » dans Lowis Hébert (dir.), signo {en ligne} Rinouski(Québec) <http://www.signosénio.com/greimas/schéma.narratif-canonique.asp>.

¹⁴ Dallet j.m dictionnaire kabyle-français : parler des Ait menguellet.1982.P 151.

¹⁵ Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne en Algérie p.91.

Qualification :

Les qualifications de yidir se changent par une augmentation des séquences qu'ils éprouvent tout une transformation suivit tout au long de son parcours.

« *di telemast n taddart n at wegni* » p.11

(Au centre de village d at wegni)

« *i yella wexxam n yidir* » p.11

(Où se trouve la maison de yidir)

Dans ces deux énoncés on retenir que l'endroit où se trouve la maison de yidir est le centre ce qui montre la sécurité et la protection par les villageois.

« *ala netta i yurew lwennas* » p.12

(Lounes il a que lui)

« *d argaz* » p.12 (c'est un homme)

« *ur yewwiḍ ula d ilmzi* » p.12

(N'est pas encore jeune)

Ces formules nous montre que yidir est le fils unique n'a pas de soutien donc en absence de son père il est le seul responsable de la maison. Il a du devenir un homme malgré son jeune âge.

« *akken ken yekcem tanuba* » p.16

« *Am netta am tezyiwin-is kan* » p.16

(Il est comme tous les jeunes de son âge)

« *udem d amellal* » p.16 (son visage est blanc)

« *tettalit tamart* » p.16 (sa barbe pousse)

A partir de ces énoncés on retenir que yidir n'est qu'un jeune garçon adolescent, on y indiqué les traits physiques, autres énoncés sont des valeurs morales.

« *yidir, cetla-s, d cetla n yergazen yettmattaten yefuktuyen nsen* » p.37

(yidir son origine, l'origine des homes qui meurt pour leurs idées)

« *yefruri-d si darra n imeqranen yezzuyuren iyerfan* » p.37

(Appartient à la famille de leaders)

« *Times n tegrawla treq deg-s* » p.84

(Le feu de la guerre brule en lui)

Dans ces deux énoncés il faut dire que yidir il appartient à la famille des hommes. Ils se distinguent par leur mentalité, leur force et ceux qui meurt pour leur idées. C'est à partir de là

qu'on retient que yidir il aura un long chemin à parcourir pour le bien de l'identité amazigh, et il ne reculera pas même si cela lui coûte sa vie.

Fonctions :

Yidir a accompli plusieurs situations qu'on va décrire à partir des énoncés fonctionnels afin de le construire comme actant-sujet.

« *ijbd-d lmus, injer fellas iskkilen n tfinay* » p.29

(Il a sorti un couteau et a gravé les lettres de Tifinay)

« *Yura fell-as isem-is* » p.29

(Il a écrit son nom)

« *At yeğğ d izen* » p.29

(Pour qu'il laisse comme un message)

Yidir trace alors son chemin qui est l'identité Amazigh, il a gravé son nom en lettres Tifinagh, afin de rester un symbole que la génération futures trouve et peut être la raison qui les poussent à chercher sa signification et de suivre les traces de Yidir.

« *Issefk an-nekrefyal ayerbaz yellan di tmurt* » p.36

(Toutes les écoles du pays doivent être fermées)

« *Nezmer an-nessuter ula d nekni Tamaziyt s uffela* » p.36

(Nous pouvons également exiger Tamazight)

Ces deux passages représentent les idées que Yidir a prises pour revendiquer leur langue, il suffit donc que tous les écoles de pays devrait être bloqué et la suspension des études.

« *Yekker ula d netta* » p.39

(Il engage dans le mouvement lui aussi)

« *yessmey awal n tuffya yer temdint* » p.39

(Il a propagé l'idée de la sortie en ville)

Yidir a commencé à s'approcher au mouvement, il a propagé l'idée d'aller en ville et participer au mouvement.

« *irennu tirga yef tiyađ imi s-zzint snat tayriwin* » p.52

(Ses rêves s'emmêlaient les uns aux autres puisque il était pris entre deux amours)

« *Tayri n tmıttut d tin n tmaziyt* » p.52

(L'amour de la femme et celle de Tamazight)

« *i snat yid-sent yures d yiwet* » p.52

(Les deux pour lui sont les mêmes)

Yidir donc devient amoureux mais son amour n'inclut pas uniquement adjia, mais plutôt son amour pour tamazight puisque pour lui les deux ont besoin d'un amour et tous les deux ont besoin de qu'il s'occupe d'eux.

« *Ides-is, učči-ines d yimdukal-is* » p.52

(Son sommeil, sa nourriture avec ses amis)

« *Yal ass anta tamdint ara kecmen* » p.96

(Chaque jour la ville dans laquelle ils entrent)

« *teddun zzetun tikiwin d wid ten yecban* » p.96

(Ils circulent et partagent leurs pensées avec d'autres comme eux)

De ces trois passages il faut retenir que yidir est devenu très enthousiaste et impulsif, il occupe tout son temps pour Tamazight, il veut partager sa conscience avec les gens.

« *Yidir di lħebs n tizi wezzu* » p.96

(Yidir à la prison de Tizi-Ouzou)

« *isunded kan yef izerfan-is, tilelli, d yedles-is* » p.96

(Il n'exigeait que ses droits, la liberté, et sa culture)

Yidir s'est retrouvé en prison juste parce qu'il a réclamé son droit qui est son identité qu'ils veulent éliminer.

« *Tezriđ ay Azwaw kra ara kkey di ddunit ad tefkey d imenyi yef iyerfan ad- nemmel i tmurt nney d acu yay* » p.110

(Savez-vous Azwaw ! tous ce que je vis dans ce monde je le donnerai à la lutte de nos droits, nous éclairerons le pays dont nous somme)

Yidir est devenu conscient et ne voyait pas les choses comme il avait vue auparavant après l'injustice et la tyrannie qu'ils y ont pratiqué sur lui ce qui a fait prendre une décision de passer toute sa vie à réclamer ses droits et la reconnaissance de son identité.

« *D Eelğeyya ney ad qimey aka* » p.148

(Aldjia ou je reste comme ça)

« *Dayen Eeğeyya d ayla-s* » p.164

(En fin adjia pour lui)

Ces deux formules montre l'entêtement de Yidir malgré le refus de ses parents d'épouser aldjia mais yidir n'a pas reculé jusqu'à ce que il a atteint son objectif.

« *Yidir igumma ad yenteq* » p.171

(Yidir ne pouvait pas parler)

« *Yidir inuze-ed accema* » p.171

(yidir a rendu son dernier souffle)

Yidir n'est pas arrêté et n'a pas retiré de revendiquer son droit jusque à ce qu'il a emprisonné pour la deuxième fois au sont encreés sur lui toute sortes de tortures jusqu'à ce qu'ils ont tué injustement, il est mort en défendant son identité, mais malgré sa mort il a laissé derrière lui son fils qui peut continuer le chemin que son père à commencer.

Dans ce récit on Remarque une transformation apparente dès le début de l'histoire jusqu'à la fin, on l'a saisi à partir des énoncés qualificatifs et fonctionnels.

Yidir est l'actant-sujet de l'histoire qui avait subi plusieurs changements et évolution, c'est celui qui porte son premier objet de valeur identité amazigh dans le roman Tafrara, il est construit comme un sujet opérateur, à partir d'une connaissance, d'un savoir sur l'objet communique avec le destinataire. Ce personnage a été choisie comme témoin actif des événements, a pris part aux mouvements de grèves et aux marches organisée par les militants de la cause amazigh. Et le sujet principale de la deuxième quête qu'il s'agit d'un objet-femme « aldjia » cette dernière quête aboutit, il a épousé aldjia à la fin.

Ɛelǧiyya :

C'est un nom féminin kabyle vient de mot “ Ɛalǧa ” , “ Ɛalǧiya ” , “ taelǧet ” qui signifie une belle fleur.

Qualification:

« *D lal n Ɛecrin d aseggas* »p29

(Une fille de vingt temps).

Cet énoncé montre qu'Aldjia et une jeune fille dans la fleur de l'âge.

« *D isem-is i d awal-is d taelǧet* »p29

(Son nom à décrit, une jolie rose)

Par cette formule il faut retenir qu'Aldjia se distingue par sa beauté, le mot “ taelǧet ” est utilisé dans le but de décrire sa beauté.

« *Taksumt-is d tamellat am uyfki* »p29

(Sa peau blanchâtre comme le lait)

« *Timi tareqqaqt teyma, tayenjurt d tayeẓfant, asedsu yemmedrari d amellal yerna- as di sser, xas akken tekred di lhif tiwjiyin-is zgant reqqent di tezwey* »p29

(Ses sourcils fins, son nez long, sa dentition parfaite et blanchâtre lui donne encore du charme, malgré la souffrance qu'elle a toujours éprouvée elle a gardé des joues rose)

Ce passage montre les signes de beauté d'Aldjia, ce qui la rendait belle, cela indique le charme et la beauté de la femme Kabyle.

« *Elğeyya d tabergazt, tettef di nmmara-s* »p84

(Une femme brave, et tient à sa parole)

« *Tezmer i yiman-is* »p84

(Elle compte sur elle-même)

Cette description montre le trait moral d'Aldjia, le mot "Tabergazt" désigne la femme forte qui gère ses propres affaires, cela c'est le résultat des pressions qu'elle a subies.

« *D m- yisey urwent-id At yisey* »p84

(Femme chaste issue d'une famille chaste et digne)

« *Elğeyya tezwit tedyant* »p181

(Aldjia a lâché prise)

Cette formule montre qu'aldjia n'est plus qu'avant après la calamité quelle a vécue après la mort de Yidir et elle est revenue veuve autre.

Fonctions :

« *Xas akken teğğel maca tuggi-ten akken ma llan* »p29

(Malgré son veuvage elle a tout refusés)

Cette énoncé montre que le veuvage de aldjia ce n'était pas un problème, elle s'en fichait

Bien que la société ait un mauvais regard de la femme divorcée.

« *Tethaggi takwat deg wul-is i Yidir* »p41

(Elle réserve une place dans son Cœur a Yidir)

Aldjia a tombé amoureux de Yidir, pour la première fois son cœur bat pour quelqu'un, pour la première fois elle se sentait comme une femme et méritait l'amour.

« *D awezyi, ala tiyin ur tettayey, ney ad nyey imaniw* »p83

(Impossible, je ne l'épouserai jamais, sinon je mettrais fin à ma vie)

« *Teggul ar win as-d yadren ard yeḍru kra* »p84

(Elle a juré et interdit que quelqu'un lui parle de ca)

Ces deux formules il faut retenir que Aldjia n'est plus qu'avant elle est devenue forte et impose son opinion et n'a permis à personne de décidé d'elle.

« *Teldi avrid i tayri at tezdey degs* »p.117

(Elle a ouvert le chemin pour l'amour dans son cœur)

« *Teggul ur teddi di llem n tmetti yetruzen, ittarzen afriwen* »p.117

(Elle a juré ne plus suivre une société qui détruit tout espoir)

Dans ces deux passages on retient que aldjia a décidé de ne plus suivre l'injustice et le mépris imposé par la société, elle a décidé de vivre sa vie loin de tous les complexes de la société jusqu'à ce qu'elle atteigne ses objectifs et ses rêves.

«*Yiwen was di tafrara, tnekki bdant-id yenzikmiren*»p.118

(Un jour de beau matin, elle a crié, les contractions ont commencé)

«*Allen-is uyalent zzint s awdie ara d- ilalen...ttun winna imeččen*»p.181

(Ses yeux espèrent voir son enfant qu'elle attend au lieu de continuer à regretter le Défunt).

Aldjia malgré la disparition de yidir, elle nourrit l'espoir de vivre avec son fils en paix.

III. Relation actantielle :

1. Relation sujet/objet :

La relation entre le sujet et l'objet, apparait de la situation initiale à la situation finale, se réalise la forme de la quête d'un sujet à la recherche d'un objet. Le sujet se met en quête de l'objet parce qu'il éprouve un manque. La relation entre le sujet et l'objet se situe sur l'axe du désir¹⁶

Le sujet 'yidir' il est à la relation de deux objets d'état 1 à l'état 2, son premier objet de valeur principale l'axe du désir, apparait dans le passage : «*asmi iger fellas tamuyli ,yuyal ameslay-is, tidmi-s, tirga-s, assirem-is fell-as yef tmaziyt, am win yemmuten yeker-d, slid nettat id-yeggar ger wallen-is ,id-yessus yef yixef n uđad-is, yeskan-it i medden* »p.37 le jour ou ses yeux se posèrent sur elle, ses discussions, ses pensées, ses rêves lui était destinés, à tamaziyt c'était telle une renaissance. Il ne voyait qu'elle il ne désignait qu'elle, pour le présenter aux autres.

Dans la première quête l'objet de valeur qui est « l'identité amazigh » n'est pas réalisée par yidir mais il a laissé un signe, un symbole qui est présenté à l'esprit, dès qu'on le voit, on saisit une signification très claire, mort de l'identité.

Le second objet c'est « aldjia » la deuxième quête de yidir. Dans cette dernière il s'agit de l'objet épouser Ealgiyya, sa deuxième quête par contre est réalisé, il a épousé aldjia.

¹⁶ EVERAERT-DESMDT Nicole, sémiotique du récit, de Boeck université 2000, p27.

2. Relation destinateur/destinataire :

Se définissent l'un par rapport à l'autre : le destinateur communique un objet au destinataire, et ce dernier le reçoit. La communication de l'objet prend la forme de l'énoncé narratif :¹⁷

Destinateur ——— objet —————> destinataire

Le destinateur (Meqqrان) transmette l'objet (identité amazigh) avec le destinataire (Yidir), communique L'axe de communication, comme l'objet et le sujet, les rôles de destinateur et de destinataire

Un savoir quelconque sur l'objet sur la disposition de la connaissance, cette relation se situe sur l'axe de communication, il prend cette formule :

(Meqqrان) ——— (Identité amazigh) —————> (Yidir)

Muqrان c'est le premier qui transmet la valeur principale, par la modalité du savoir de l'objet (identité amazigh) il a causé un pouvoir, transformé le destinataire en sujet opérateur, alors dans notre formule, (Meqqrان) est un sujet manipulateur, il fait passer à l'action à un autre sujet (Yidir) pour obtenir son objet, il cause l'action de yidir : $S2 \rightarrow (S1 \cap O)$

S2 (yidir) est sujet opérateur, le S1 (Meqqrان) est sujet d'état.

Les rôles sont tenus par deux acteurs différents, il s'agit d'un faire transitif¹⁸

$S2 \rightarrow (S1 \cap O)$

Sujet sujet d'état
Opérateur

S2= Yidir S1= meqqrان O= identité amazigh

3. Relation adjuvants/opposants :

L'axe du pouvoir, l'adjuvant et l'opposant se définissent par rapport au sujet. L'adjuvant aide le sujet à attendre son objet, tandis que l'opposant fait obstacle à la quête du sujet. En d'autre terme, l'adjuvant donne le pouvoir au sujet,¹⁹

On appellera opposant toute figure du pouvoir qui s'oppose à celui d'un sujet, il peut être le pouvoir d'un sujet antagoniste, sur un Il est : la figure du pouvoir du sujet opérateur. il

¹⁷ Ibid., p29.

¹⁸ Ibid., p35.

¹⁹ Ibid., p31.

peut être manifesté par un autre acteur que le sujet (l'allié, le suppléant, l'auxiliaire), par des instruments, par une force interne au sujet.

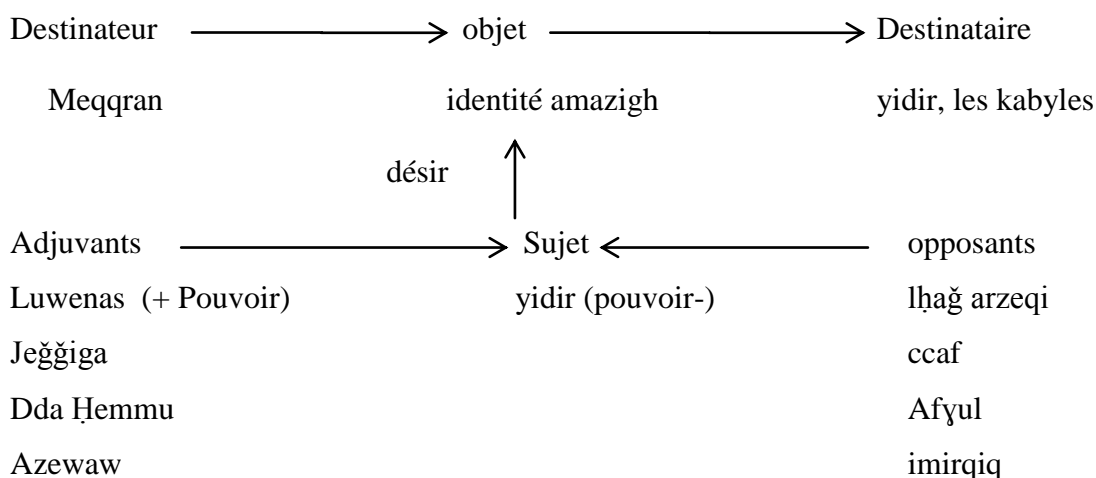
Programme adverse²⁰

La relation entre le sujet (yidir) et les adjuvants (Lwenas, jeğğiga, Azwaw, Dda Hemmu,) se sont des actants , sont des adjuvants aident le sujet pour acquérir son premier objet de valeur. Ils donnent un pouvoir positif pour yidir. La relation entre yidir et les opposants (Lħağ arezqi, Afyul, ccaf) se sont des opposants qui empêchent yidir a aboutir à son identité, contrairement aux adjuvants, ils donnent de pouvoir négatif, ce qu'on voit dans ce schéma suivant : qui exprime les six actants et leurs relations qui construit " un modèle actantiel" ¹³

4. Schéma actantiel :

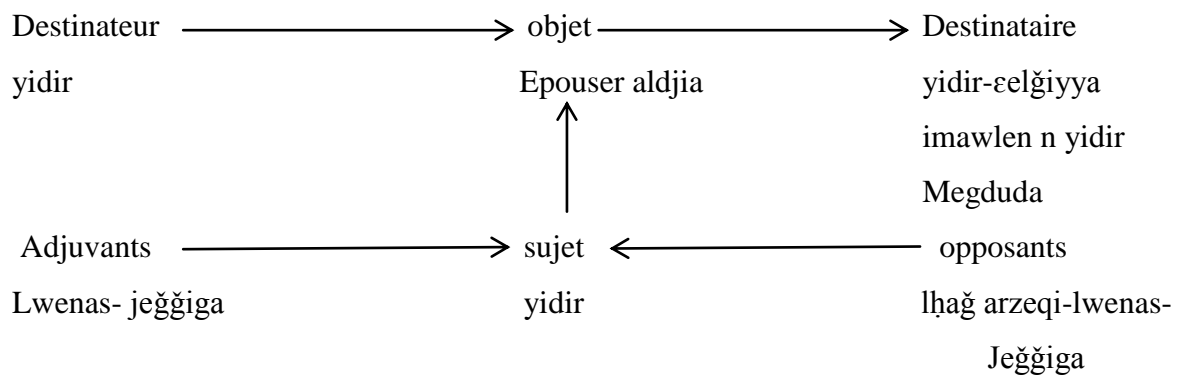
Le schéma actantiel c'est Ensemble des rôles et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit il a été créé par Algirdas Greimas en 1966.

Selon Greimas le model actantiel, permet de décomposer une action en six facettes ou actants (1) le sujet c'est le personnage qui s'agit de la quête au la mission c'est en général le personnage principale, (2) un objet, c'est l'objet de la quête ou de la mission,(3) le destinataire c'est le personnage qui donne une mission ou une quête au sujet ,(4) le destinataire, c'est le personnage à qui la quête ou la mission va profiter et bénéficié. Enfin (5) un adjuvant, c'est le personnage qui aide le sujet à accompli sa mission. Tandis qu'un (6) opposant, c'est le personnage qui empêche le sujet à accompli sa mission.



²⁰ GROUPE D'ENTRVERNES, signe et paroles, sémiotique et texte évangélique, paris, le seuil, 1977, p21.

Dans le second objet de valeur qui est « objet-femme » se présente comme suit :



5. identité de yidir :

D'après ces deux schémas actantiels on remarque que yidir il a deux identités : identité collective et identité individuelle.

– Identité collective :

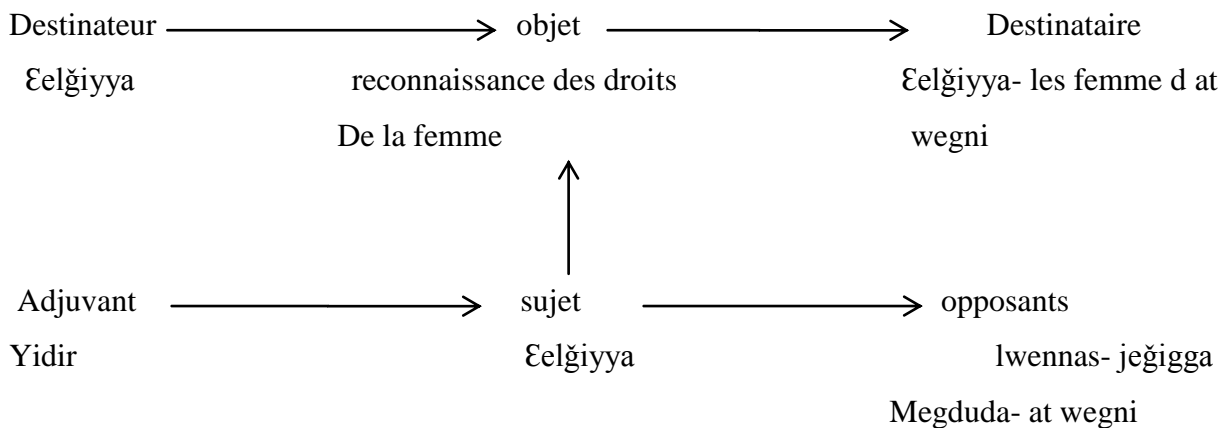
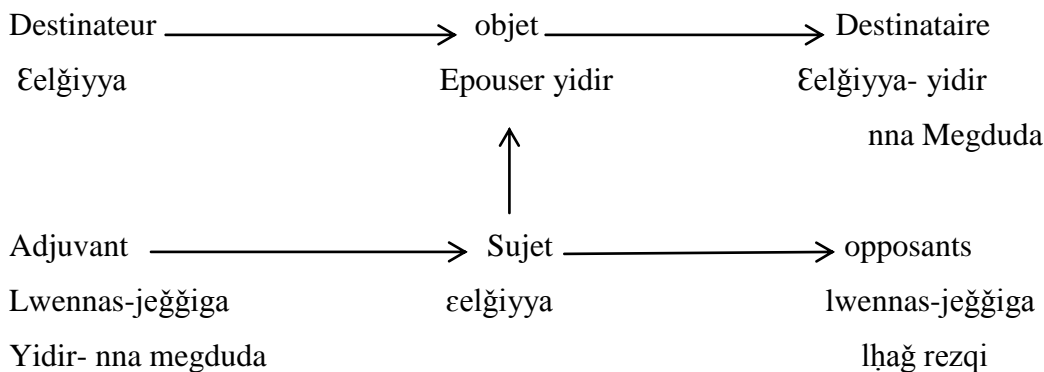
Est la combinaison de l'identité individuelle et de l'identité collective, de façon général, l'identité collective « se pose en s'opposant » (Bourdieu, Melucci). Les revendications identitaires visant à construire ou à reconstruire une identité sont au cœur des nouveaux mouvements sociaux. C'est alors Yidir il se voit dans l'identité amazigh qu'il cherche à acquérir le terme « amazigh » qui signifie bien « homme libre » peut être apparenté cette expression à toute la société kabyle, il est collectif, il regroupe l'histoire berbère de l'Algérie. Quand on prononce cet usage sémantique de la traduction du vocable « amazigh » sous le nom « homme libre », on désigne une histoire des berbères.

– Identité individuelle :

Est l'ensemble des caractéristiques singulières, des rôles et des valeurs que la personne s'attribue. L'identité individuelle est visée dans la deuxième quête de yidir qui est d'épouser Ealǧiyya.

« Ealǧiyya » elle concerne qu'une personne, un seul individu qui est « yidir ».

D'après la transformation ci-dessus de personnage « aldjia » on distingue deux schémas actantielle :



6. l'identité de Ɖelǵiyya :

A travers ces deux schémas nous concluons deux types d'identité : l'identité individuelle et l'identité collective.

L'identité individuelle de Ɖelǵiyya : apparue lorsqu'aldjia a violé les coutumes et les traditions, et s'est opposée aux fondements de la valeur de la société quand elle a épousé yidir malgré son veuvage et son âge. Par contre l'identité collective : c'est lorsque aldjia a brisé sa peur et elle a voulu retrouver ses droits de femme et rejeté le mépris pratiqué contre les femmes dans la société.

IV. Schéma narratif canonique :

Tout récit obéit à une structure narrative. Un schéma narrative de type " canonique" qui s'établit en quatre phase qui indiquent le sujet et sa quête à l'évolution progressive.

1. Le contrat :

Cette phase s'établit sur le plan cognitif. Un contrat se fait entre l'actant destinataire et l'actant destinataire. Le destinataire devient manipulateur lorsqu'il communique au destinataire l'existence d'un objet de valeur et pour accomplir sa quête. Il met à sa disposition par les modalités nécessaires qui sont : /vouloir-faire, /le devoir-faire, / le savoir-faire, et /le pouvoir-faire.

Et le destinataire manipulateur entraîne le sujet du faire convaincant et construire en lui le vouloir-faire et pour aller à sa quête de l'objet.

Dans la phase de contrat, on trouve deux actants : le destinataire (Meqqran) qui communique un savoir sur l'objet pour acquérir et le destinataire sujet (yidir) qui réagit à la communication du savoir par un faire interprétatif pour acquérir l'objet de valeur. Dans notre récit on trouve trois actants dominants qui sont : Meqqran qui est le destinataire manipulateur, et un destinataire-sujet (yidir) et un objet de valeur à acquérir (reconnaissance d'identité Amazigh)

F1 (S1→F2 {S2 U O})

F1 (S1→F2 = Meqqran

S2 = yidir

U = disjonction

O = identité Amazigh

Dans cette phase c'est le contrat (qui est entre le destinataire et le destinataire) qui produit la quête au moment où Meqqran ramène les lettres de tfinagh et les a montrées à ses amis « yuri isekkilen n tmaziyt, qqaren-asen tfinay » p.23 c'est par un simple moyen pour Meqqran pour que ses amis combler leur manque c'est de reconnaître leur identité à travers les lettres de tfinagh que Meqqran a apporté et que leur langue est une langue qui s'écrit « tezram tagi ney tettwaru, nezmer ad tenaru.. »p.23

Ce que le sujet (yidir) doit savoir est de sortir de système emprisonné, homme non libre à la recherche de leur origine, l'identité Amazigh pour combler leur manque.

Au départ, il y a un contrat entre le destinataire Meqqran et le sujet yidir, le faire convaincant de Meqqran communique l'objet de valeur au sujet, le faire savoir pour faire-faire, yidir fait déclencher sa quête par Meqqran, il le fait agir pour l'action.

L'acceptation du contrat par le sujet (yidir) est apparue dans la phrase suivante :

« asmi iger fell-as tamuyli yuyal ameslay-is, tidmi-s, tirga-s, asirem-is fell-as yef tmaziyt am win yemmuten yekker-d slid nettat I d-yegger ger wallen-is id yessrus yef uḍad-is yeskan-it I madden » p.37 .

2. Compétence :

Sur le plan pragmatique, le sujet allé à sa quête de son objet de valeur, et c'est dans cette phase qu'il faut chercher les modalités qu'il a obtenu déjà dans le contrat à compter : le savoir-faire, le pouvoir-faire. La compétence c'est : « *une compétence modale qui peut être décrit comme une organisation hiérarchique de modalités* »²¹

Ce concept « compétence » est défini aussi par Greimas comme sur le plan narratif comme : « le vouloir et/ ou pouvoir et/ ou savoir-faire du sujet que présuppose son faire performanciel. »²²

Dans notre récit Tafrara le Yidir malgré son savoir-faire et son vouloir-faire mais il lui manque un pouvoir-faire pour réaliser sa quête. Le sujet opérateur doit être compétent pour acquérir l'objet de valeur.

Dans le récit la quête c'est déclenché au moment où Meqqran annonce que leurs langue est une langue à écrire comme d'autre langues. Et le sujet à réagir pour être conjoint avec l'objet de valeur « yidir, akken s-yesla, yeḥbek wul-is, icarew waksum-is. Isugen amek gan isekkilen-agi. » p.23

3. Performance :

Dans cette phase le sujet arrive à réaliser sa quête, il mettra donc toutes les modalités communiquées par l'actant manipulateur lors de la phase du contrat.

La performance indique si le sujet a accompli sa quête ou pas, selon la conjonction ou la disjonction avec l'objet.

« *La performance c'est toute opération du faire qui réalise une transformation d'état. Cette opération réalisée présuppose un agent, c'est le sujet opérateur, nommé aussi le sujet de faire.* »²³

Dans ce récit la performance détermine le sujet (yidir) si il a réalisé sa quête (objet de valeur) et si il est en relation de conjonction ou disjonction.

²¹ GREIMAS, A.J. et COURTES ,1979 : sémiotique : Dictionnaire de la théorie du langage, paris, Hachette, Nouvelle édition complétée 1993.P.54

²² A.J. Greimas, Du sens II. Essais sémiotique. Ed du seuil. Paris, 1983.p.53

²³ Groupe d'Entreverne , Analyse sémiotique des textes. P.U.L.France.1979.p.16

Alors dans notre récit Tafrara il existe deux programme narratif pour le sujet ‘yidir’

PNI : est le programme narratif de base (reconnaissance de l'identité)

C'est à partir de la discussion qu'il a eu yidir avec son ami Muqran sur la question de la langue maternelle et que Meqqrان lui a dit que la langue Amazigh est une langue qui s'écrit. en lui montrent les lettres de tamazight (tfinagh). Yidir est devenu conscient cela l'a poussé à agir p.23.

Et après avoir reconnu ces lettres il s'est rempli de joie « yeqqim de yiwen n lferḥ urḡin i t-yidir »

Il s'est pressé de rentrer à la maison pour qu'il partage sa joie avec sa mère.

Cependant, sa mère n'a pas accepté elle avait peur de ce que son fils avait apporté sur tamazight, ses pensées peuvent le conduire à la mort ils n'avaient pas le même point de vue. Et ce qui a mis yidir en colère contre sa mère alors qu'il était rentré extrêmement heureux, « ayen ineggez , ayen yefreḥ...niqal irekbit wurif imi ur tessin yemma-s, ur tefhim tamsalt. Yettkufut kan waḥdes » p.24

Alors une dispute a eu lieu entre eux à ce sujet, il a essayé de la convaincre avec ses lettres de tfinagh qu'il lui a montrée, mais elle reste toujours contre son idée.

Le destinataire (Meqqrان) fait agir le sujet (yidir) pour qu'il aille chercher son origine et son identité.

Meqqrان l'a dirigé donc vers une mission, en suite yidir a entrepris dans le but d'atteindre son objectif, il a pris une décision de partager les lettres de tfinagh avec tout le monde pour qu'il les fasse connaître leur identité et s'unissent dans la lutte « isekkilen-nni limer ttaffey a ten-fkey ak i medden ad ten- arun »p28

Après cela yidir a entrepris sur son histoire, il veut avoir des informations (savoir-faire) sur tout ce qui concerne son origine et son identité.

Yidir a agi avec ses amis pour qu'il puisse partager sa conscience avec les autres, il occupe tout son temps sur tamazight et cela apparait dans l'extrait suivant :

« Iḍes-is, uḥči-ines d yemdukal-is, zgan akken am zal am yiḍ, yal-ass anta tamdint ara kecmen, teddun zeṭṭun tikiwin d wid-ten yecban d yiḡerfan ama di temdinin yellan di tmnaṭ-nen ama d tid ibaeden » p. 52

Yidir n'a jamais cessé de défendre son identité malgré tout ce que Da ḥemmu lui a dit, et son emprisonnement, il a continué son chemin ne s'est jamais rendu, jusqu'à ce qu'il soit entraîné au commissariat après la querelle qui a eu lieu de la cité de barwagya, il l'ont amené injustement, il a subi une enquête par le ccaf, mais il ne divulguait aucune information malgré la torture qu'ils ont pratiquée sur lui mais il leur a donné une leçon de morale qui ne sera pas

oubliée c'est n y a jamais eu des arabes dans le pays, et leurs vrais identité est l'amazighité. « awal-nni i s d- yenna yidir '' ulac aeraben di tmurt-a d imaziyen ukk I nella '' itezzi kan deg ixef-is. »p.169 cette phrase que yidir a laissé derrière lui a éveillé une sorte de conscience au chef donc il a réussi à changer leur opinion, il a créé en lui une sorte de quête.

Le deuxième programme narratif il s'agit de l'objet : épouser Ealğiyya.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le deuxième programme narratif de yidir est objet de trouver le moyen d'épouser Eelğiyya.

Après la rencontre qui a eu lieu entre yidir et aldjiia chez elle il l'a admiré sa beauté, et il s'est attaché à elle. « amek tura, a s-iniy ? Twalađ amek i yi-d-temmuqel... Eelğeyya, ad i tessuffey i laeqel-iw »p.30

Bien qu'elle soit plus âgée et veuve, yidir s'entête devant sa famille qui a rejeté l'idée d'épouser Eelğiyya, et même la société est contre. « Tagi, i yi- yehwan »p.148

« d Eelğeyya ney ad qqimey akka »p.148

Vu que yidir était les fils unique, et un son entêtement. Ses parents ont fini par céder, c'est ce qui l'a fait attendre son objectif, il a épousé Aldjia et a réalisé sa deuxième quête. «Dayen Eelğeyya d ayla-s » p.164

4. La sanction :

Elle se trouve à la fin de l'épreuve, le sujet soumet sa performance au destinataire jugeur ce sujet va amener son jugement sur la performance de ce dernier par une sanction positive ou négative.

Pour la quête de l'objet : épouser Ealğiyya yidir était lui-même destinataire, mais pour la conquête de l'objet (identité Amazigh) Meqqran était comme destinataire donc ici il s'agit deux actants, le destinataire jugement qui se présente par Meqqran qui lui a fait acquérir l'objet modal de vouloir faire, c'est grâce à la feuille sur laquelle était transcrit l'alphabet du tiffinay qu'il avait remis que yidir a agi. Il s'agit donc d'une sanction pragmatique qui porte sur les différents actions (sur le faire du sujet) à ce propos « *cette sanction est double face, du fait qu'elle met en jeu deux actants : le destinataire jugeur et le destinataire sujet (juge)* »²⁴

La performance de yidir a été jugée positive parce que « *ttwalin-t d asađ* » p.131 « *Imi di lħebs i d-yeffey fkan-as tamuyli ttaken i win i ten-yugaren ama di tissas ama di tmussni* »p.132

²⁴ COURTES.J, *Analyse sémiotique du discours : de l'énoncé à l'énonciation*, Hachette, Paris, 1991.P.113

« Le sujet épistémique balise aussi son itinéraire et fait l'expérience du devenir de l'esprit ; il devient intellectuellement ce qu'il n'était pas »²⁵

Conclusion :

Dans le parcours narratif, on a étudié les transformations et les relations qu'entretiennent les actants-sujets " yidir et aldjiia" pour obtenir un objet de valeur et accompli la quête dont il est chargé.

Et par la suite nous avons souligné les différentes relations qui relient entre les actants tel que yidir qui est un actant-sujet d'un objet "identité" qui se met sur l'axe de désir ensuite la relation entre le destinataire Muqran et le destinataire yidir se situant sur l'axe de communication. Et la relation entre le sujet et ses opposants qui sont : lḥağ arezqi, ccāf, afyul, imirqiq. Aussi la relation de sujet avec ses opposants qui sont : lewenas, jeḡḡiga, Dda ḥemmu, azwaw qui se situent sur l'axe de pouvoir. Et à la fin, cela nous permis de construire un schéma actantiel par les six actants et leurs relations.

En outre le parcours narratif est « une suite hypo taxique de programme narratif »²⁶ simple ou complexe focalisée sur un actant il met en scène différents programmes narratifs en les ordonnant selon enchainement logique.

De cette façon nous finissons par le schéma narratif canonique qui se compose de quatre composantes qui sont : le contrat – compétence – performance- sanction.

²⁵ Coquet Jean-Claude : la quête du sens, le langage en question. PUF, paris, 1997.p 120.

²⁶ GREIMAS, A.-J. et COURTES, J., 1979 : *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, Nouvelle édition complétée 1993. P .242.

Chapitre II :

Sémiotique des passions

Introduction :

Ce travail se propose d'étudier deux passions : la peur et la colère qui s'est imposée dans notre récit ces passions-là constituent les sujets de recherche (yidir et aldja). A travers nos divers lectures, nous avons remarqué qu'ils dominent (les passions) les sujets de récit. On analyse par la suite ces deux passions et ses manifestations chez les sujets, puis on les résumer par le schéma canonique passionnel.

Le sujet, joue un rôle important dans la construction du sens. Il fallait donc passer « **des modalités de faire** » aux « **modalité de l'être** »

« le sujet passionné fonctionne comme certaine mémoires de sauvegarde en informatique : d'une part les fichiers sont stockés de manière compacte, illisibles et inutilisable tels quels, et d'autre part il existe une commande qui les restaure et les rend accessibles de l'utilisateur : le dispositif modal serait à l'image de cette version « comparée » et non accessible, le principe préhensif et régissant serait la commande de restauration et la disposition serait le résultat lisible et accessible et par conséquent, opérationnel de l'ensemble de la procédure »²⁷

I. Sémiotique des passions :

La sémiotique des passions est : « issue des hypothèses théoriques et des démarches méthodologique de la sémiotique général. Ainsi, l'étude des dimensions pragmatiques et cognitive des discours laissait dans l'ombre, comme un vide à combler. Celle des sentiments des émotions soient littéraires ou non »²⁸

La sémiotique des passions est douée sortie de la sémiotique générale, la sémiotique des passions est venue remplir les insuffisances que la sémiotique générale avait laissées.

1. La passion :

Du latin « passion » (souffrance) ; « passium » (passion du christ, la passion désignerait, à l'origine, les mouvements de l'âme, soit en bien soit en mal, comme l'amour, la haine, la colère, l'ennuie, la tristesse, etc). Les traités de passions ayant traversé l'histoire et enrichie le dit concept mettent en lumière le fonctionnement des phénomènes passionnels, et surtout leur particularité »²⁹

Dans le roman que nous analysons, nous avons repéré plusieurs passions à analyser, elles sont toutes significatives, elles font réagir les personnages en bien ou

²⁷ Algerdas. Julien GREIMAS et jacques FONTANILE, sémiotique des passions, des états de choses aux états.

²⁸ BERTRAND Denis, précis de sémiotique littéraire, Nathan, paris, 2000, p.226.

²⁹ www. Fabula. Org, la passion. 855/2

en mal. Cependant, nous avons choisi d'analyser deux d'entre elles, celle de la peur et de la colère qui font réagir yidir et *Ʒelǧiyya*.

2. La passion de la peur :

2.1. La peur : la peur est une émotion ressentie généralement en présence ou dans la perspective d'un danger ou d'une menace d'autre terme la peur est une conséquence de l'analyse du danger et elle permet au sujet de le fuir ou de le combattre.

Du point de vue de la neurologie, la peur est essentiellement une activation de l'amygdale (ensemble de noyaux au niveau des lobes temporaux) ³⁰

« Selon certains psychologues tels que John Broadus Watson et Paul Ekman la peur doit être distinguée de l'anxiété. La peur est générée par des comportements spécifiques d'évitement et de fuite, tandis que l'anxiété est le résultat de menaces perçues comme étant incontrôlable ou inévitables » ³¹

3. Les passions de la peur chez « yidir » :

Le trait le plus spécifique de la peur est que, contrairement aux autres passions, le sujet peureux cherche à fuir l'objet, il ne veut pas qu'il disparaisse ou soit enterré ou simplement de ressentir cela. Il est incapable de se tenir face à lui il est : « *en posture de rejet ou de fuite par rapport aux objets qu'il rencontre* » ³²

« *tugdi n nnger tzedyit* » p.37 (la peur de la disparition occupe son esprit.)

Cet énoncé montre que yidir est devenu très effrayé de la disparition de son origine et son identité comme ceci est arrivé avec les peuples disparus. Et le dicton populaire chez les zwawa dit : « *axir ad negrent tudrin wala ad inger lašel* ».

« *yugat tallit taberkant* » p.37

« *ussan isetṭafen d- iteddun, sekcemn-as tugdi* » p.53

³⁰ (fr) « Approche neurobiologie des troubles-anxieux » ↗ {archive}, sur www.Troubles-anxieux.Com (consulté le 7 novembre 2010)

³¹ (en) Öhman, A (2000). Fear and anxiety : Evolutionary, cognitive, and clinical perspectives. In M. Lewis & J.M. Haviland- Jones (Eds.). Handbook of emotions. (p.573-593). New York: The Guilford Press.

³² GUY de Maupassant, la peur, consulté en ligne sur [www.bmlisieux.com/litterature/maupassant/la peur](http://www.bmlisieux.com/litterature/maupassant/la_peur), le 13/11/2015, p.2.

Dans ces deux énoncés on retient qu'un sentiment de peur s'est réveillé chez yidir puisque son origine est en danger.

« *tugdi tekcem-it* » p.84 (la peur s'est emparé en lui).

La peur rendait yidir confus s'il fallait avancer ou reculé après ce que « Dda Hammu » a dit sur le système injuste qui règne dans le pays. Le chemin de la souffrance et de la mort ou le silence jusqu'à ce que son origine disparaisse mais yidir ne recule jamais ni se plie jamais.

« *tebraq tasa-s* » p.96 (Il frissonne et eu très peur.)

« *ul-is ger ifassen-is* » p.96 (son Cœur à la main)

Ces deux extraits montrent la crainte de yidir après s'être retrouvé entre les mains du régime tyrannique et oppressif c'est ce qui a fait yidir se souvenait de tout ce que Dda hammu lui avait dit.

On comprend à travers ces énoncés que yidir a non une peur, mais deux. La peur de la disparition de son origine (abstrait) et la peur physique (torture). La première prend le dessus sur la deuxième. Elle lui a fait prendre la décision d'épouser *Ʒelğiyya* malgré son jeune âge, car il était encore qu'un lycéen. Le texte insiste sur nécessité de cette liaison car il en résultera la naissance de l'esprit et de la continuité.

4. LA passion de la colère :

4.1.La colère : selon le dictionnaire Larousse, le terme colère est défini comme un « état affectif violent et passager, résultat du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement et accompagné de réaction brutale »³³

Selon le CNRTL, le mot colère est défini plus simplement comme « une vive émotion de l'âme se traduisant par une violente réaction physique et psychique »³⁴

Le nouveau dictionnaire de la langue française conçu et élaboré par le grammairien français Jean-Charles Laveaux, publié en 1928, présente la colère comme une « émotion

³³ Site Larousse .Fr, page sur la définition du mot colère ↗{archive},consulté, le 01 décembre 2018.

³⁴ Site du CNRTL, page sur la définition du mot colère ↗ {archive}, consulté, le 02 décembre2018.

de l'âme » et définit le terme comme « un accès de fureur » causé par une injure entraînant un désir de se venger ³⁵

5. Les passions de la colère chez yidir :

D'après les différentes définitions la colère apparaît comme une réponse ou réaction souvent violente à une atteinte ou un dommage subi. Elle s'accroît progressivement et s'extériorise en fonction du degré du tort causé.

« *nfetteh* » débutant « *imasriyen d isefra nsen* » (les Egyptiens et leur poésie.)

D'après ces énoncés on retient que yidir, se met en colère quand sa mère lui pose la question sur ce qu'il a étudié, après la discussion qu'il a eu avec sa mère à propos de ses études. Car son ami Meqqran l'a aidé à lui changer son point de vue à propos de la cause.

« *taerebt agi neqqr* » p.24

« *ur telli d ayla nney* » p.24

(Cette langue arabe que nous étudions, elle ne nous appartient pas.)

Dans ces deux formules yidir a commencé à voir les choses en raison de leur vérité et la langue qu'ils doivent étudier est la langue amazighe pas de la langue arabe, il ne veut pas qu'ils soient arabisés c'est ce qui le pousse à se battre pour sa langue et pour qu'elle soit reconnue comme d'autres langues.

« *irekeb-it wurrif* » p.24

« *yettkufut kan wahdes* » p.24

(Il se met en colère.) Ces deux énoncés montrent la colère de yidir puisqu'il s'en fichait de leurs langues, ils ne savent même pas que leurs langues s'écrivent comme les autres langues, ils ont oublié jusqu'à ce que l'arabe la remplace.

« *tettwamdel açal aya* » p.27

(Enterré il Ya longtemps)

« *iħulfa i tmes tettali-d deg-s* » p.27

³⁵ Google livre " Nouveau dictionnaire de la langue française de Jean-Charles Lauveau ", volume premier ↗ { archive }, consulté le 1^{er} décembre 2018.

(Il sentait un feu à l'intérieur de lui)

« *ul-is yettfuru* » p.27 (son cœur bouillonne)

Par ces énoncés on remarque que yidir s'est révolté, il s'est mis en colère car sa langue amazighe est enterrée et non reconnue, elle est oubliée, et ils ne peuvent pas se battre pour elle, car la peur les a saisis, ce qui l'a fait oublier, et c'est ce qui lui a fait prendre conscience du problème et de créer en lui une sorte d'espoir et de courage et d'assumer la révolution.

« *yidir yettizwiɣ seg urfan* » p.37

(yidir rougissant de colère)

« *times d tegrwla treq deg-s* » p.37

(Le feu de la guerre l'enflamme)

A partir de ces énoncés il faut dire que yidir est devenu un homme révolutionnaire et militant qui ne connaît pas la peur, et passionné par la révolution et la lutte pour son identité, mais il n'a pas les capacités de le faire.

« *yennuyni* » p.103 (il s'est fâché)

« *uktuyen yettawi ɣef umdan. Iwala-ten s udmawen nsen iħeqaniyen* » p.103

(Les pensées qu'il avait des gens. sont apparues avec leurs vrais visages)

Cet énoncé montre la déception de yidir vers son pays après être entré injustement en prison, il a découvert que son pays était un pays injuste, après avoir été soumis aux pires formes de torture. Et sa vision est changée eu vers son pays.

« *yewwet-it imi d tamaziɣt i d tutlayt-is* » p.107

(Il l'a battu car sa langue c'est Tamazight)

Dans ce passage yidir il se met en colère quand un gardien dans la prison, lui a demandé de parler avec ses parents en arabe ou il les fera sortir, ces mots ont suscité la colère et il a oublié ses peurs, sa réaction a été d'attaquer ce gardien, parce qu'il a porté atteinte à la sacralité de sa langue.

« *lzzayer taħerebt tinslemt* » p.122

(L'Algérie est un pays arabo-musulman)

Cette énoncé montre l'Algérie est un pays arabe ce qui mit yidir en crise, en fureur, puisque l'Algérie a jamais été un pays arabe, l'Afrique du nord est le territoire des amazighes, les hommes libres. Ces trois mots ont fait couler beaucoup de sang pour prouver le contraire, ont causé de la douleur à yidir, ils ont insulté l'histoire et détruit l'Algérie.

On comprend donc que la colère de yidir se manifeste principalement lorsqu'on porte atteinte à la langue amazighe ou à ses origines. Cependant, il se met aussi en colère lorsque ses parents et /ou les gens (ses ennemis) qui s'opposent à sa liaison avec *Ɛelǧiyya*. Quelques énoncés montrent sa colère quant à leur comportement le jour de sa fête avec sa bien-aimée.

« *yerfa, tameyra thegga s ucennef* » p.163

(Il est en colère, la fête se prépare avec une mimique)

« *urif i t-izedyen, assen, d war isem* » p.163

(La colère qu'il a possédé, ce jour-là n'a pas de nom)

D'après les énoncés on retient que yidir, est en colère et il s'est fâché car il n'est pas satisfait de ce qu'ils ont fait, pour l'organisation et la préparation de leur fête, lui et sa bien-aimée *aldjia*.

« *ad- yas wass... ad awen yuyal d id* » p.169

(Il viendra un jour... sa devenue une obscurité)

« *tsummem-d deg uzar nnsen* » p.169

(Vous avez sucé à leurs racines)

« *tzemrem i lear* » p.169

(Vous pouvez faire honte)

Dans ces extraits suivants yidir a réagi à ses ennemis avec colère, il est devenu un homme courageux car il leur a répondu avec courage, sans crainte, en les insultant, et en les réprimandant.

6. Les Passions de la peur chez *Ɛelǧiyya* :

« *muqrey fell-as, netta mezzi* » p.41

(je suis plus âgée que lui, et lui est jeune)

« *abeħri n temzi ad iqqul at-ixeddi* » p.41

(L'adolescence est un période qui ne dure pas)

Ces deux énoncés montrent que *Æelġiyya* est très effrayée puisqu'elle est plus âgée que *yidir* elle a peur qu'elle soit juste une période d'adolescence pour *yidir*, et que la société impitoyable, ne comprend pas son amour pour *yidir*.

« *tekres tæbbuħ-is fell-as* » p.113

(Elle s'est inquiétée pour lui)

« *tagulla ur d- tettader* » p.113

(Ne parlez pas de nourriture)

Ces formules montrent la crainte de *Æelġiyya* pour *yidir* ce qui indique l'étendue de son amour et de son attachement à lui. Malgré tout elle ne veut pas renoncer à penser à lui.

7. Les Passions colère chez *Æelġiyya* :

« *tengez sigenni tuyaled yer lqae* » p.83

(Elle s'est mise en colère)

Cette énoncée montre la colère de *Æelġiyya* et sa réaction après leur demande au mariage par *lhaġ arezqi*, elle a réagi violemment à cette situation.

« *D awezyi, ala tiyin ur tettayey* » p. 83

(Impossible, je ne l'épouserai jamais.)

« *ad nyey iman-w* » p.83

(Je vais me suicider)

Ces deux formules montrent le rejet de *Æelġiyya* d'être victime pour la deuxième fois, elle ne se mariera pas de force même si cela l'a conduit à la mort. Cette fois elle n'a pas accepté qu'ils la méprisent. Elle a imposé son opinion.

« *ad d-yefk Rebbi, ara kem yeksen.* » p.115

(que Dieu te fasse disparaître)

« a taxenfuct n laz » p.115

(Elle l'a insulté)

Ces énoncés mentionnent la colère qui est au cœur de *Ɛelǧiyya* car sa mère lui a causé la douleur et la souffrance à la fleur de l'âge. C'est ce qui l'a incitée à dégager sa colère envers sa mère.

« d izumal n tmes id yettalin deg-s » p.116

(Une sensation de brûler à l'intérieur)

« Times yesknafen ul-is » p.116

(Un feu qui brûler son Cœur)

Ces énoncés montrent que *Ɛelǧiyya* s'est mise en colère parce qu'ils l'ont empêché même d'étudier, cela indique l'injustice de la société qui méprise les filles, ils les empêchent d'apprendre pour que la femme soit toujours sous le contrôle de l'homme, des parents, de la société.

D'après les énoncés ci-dessus on retient qu'il existe de nombreuses formes d'émotions qui influencent le sujet pour prendre des décisions, alors on peut citer deux émotions qui sont :

Peur : cette émotion peur est déclenchée lorsqu'une personne ressent un danger.

Colère : cette émotion survient lorsqu'une personne est exposée à quelque chose d'injuste ou de cruel dans sa vie quotidienne.

Donc dans notre récit "Tafrara" on a saisi deux passions qui sont la peur et la colère chez les deux actants sujets "Yidir et *Ɛelǧiyya*". Ces passions-là elles font bouger les actants sujets, elles les ont aidés à accomplir leurs actions. La cause qui est à l'origine des passions est liée à leurs sens et leurs émotivités, donc à leurs corps. Ces passions mettent en cause à la fois le corps et l'âme, d'où ses puissances et ses capacités à les motiver pour agir et prendre des décisions pour yidir : la reconnaissance de la langue et de l'identité amazigh. Et pour *Ɛelǧiyya* c'est de retrouver ses droits de femme. Et comme elle soutient yidir, elle endosse aussi ses passions.

II. Le schéma passionnel de la peur dans le récit ‘tafrara’ :

1. Le schéma canonique passionnel :

En faveur de tout discours ou récit passionnel, les émotions saisissent une manière propre : cependant, il est faisable de formuler le plus important d'un schéma canonique passionnel qui pourrait expliquer les grandes lignes des itinéraires.

Bertrand Denis présente, à la suite de Greimas et Fontanille un schéma passionnel canonique qui s'établit comme suit :

Disposition → sensibilisation → émotion → moralisation

1.1 La disposition :

La disposition (le contrat) c'est la construction d'un contrat entre le destinataire et le destinataire, la disposition se rapporte à l'état initial (l'ensemble du parcours passionnel) c'est le moment auquel le sujet est mis en état d'éprouver quelque chose.

Pour ce qui est de la disposition de la peur, nous avons bien vu que la peur de yidir de la disparition de son origine, est ce qui a mis le sujet yidir en état d'éprouver la passion de la peur « *tugdi n nnger tzedi-it seg wasmi yesla s yegduden inegren amzun ur kkin yef umaḍel* » p.37

« *tugdi-nni i tezzemen izerman, yettwamkkanen si tsuta yer tayed, tezzem-it ula d netta* » p.37

Autrement dit c'est de conscience qui a déclenché cette frayeur, cette peur, chez yidir provoqué le déclenchement de la peur chez yidir, pour examiner cette idée, on cite cet énoncé : « *ulama asafu d-zegren imezwura ger tsutwin isay maca, yugad ireqq kan itett deg iman-is, ara d-ixellef slid iyiyden ; yuggad tallit tabnabakt, ara d-yeglun s tebrek.* » p.37

1.2 La sensibilisation :

La sensibilisation est la phase dans laquelle le sujet acquiert l'unité modale indispensable pour éprouver une passion ou un genre de passion. C'est donc une sorte de « compétence » sur laquelle le sujet il s'applique pour passer à l'autre étape. La sensibilisation est donc, l'étape de la transformation tragique qui consiste dans la peur chez yidir : « *tugdi tekcem-it, yebed ger sin iberdan abrid imenyi d win n kennu* » p.84

1.3 L'émotion :

L'émotion (performance) est déterminée comme l'étape principale du parcours, c'est la conséquence observable des effets somatiques, l'émotion est donc l'étape qui permet au sujet de comprendre la sensation des troubles qui l'a mis à l'épreuve.

Par la suite, le corps réagit à la tension qu'il subit, sursaute, frémit, rougit, trouble, ce sont des réactions physiologiques éprouvés par le sujet.

L'émotion est la phase observable du schéma passionnel sur laquelle portera la moralisation.

La peur chez yidir dans ce récit, au cœur de l'émotion, se manifeste par plusieurs expressions somatiques, et manifeste les réactions du corps dont l'agitation, la nervosité, la mélancolie, tremblement...

« tebreq tessa-s... yeffey, ul-is ger ifassen-is » p.96

« utarent-t yeqjan, yegguma ad yazel...tarwla ur t-teslik deg-sen...tugdi cwiṭ tesbed-as ul-is....» p.100

1.4 Moralisation:

Elle se trouve à la fin du parcours, le sujet montre pour (lui et pour les autres) le sens de la passion qu'il a senti la moralisation (sanction final) de sensibilité.

La moralisation est donc c'est lorsque le sujet a prouvé pour lui et pour les autres sa passion qui peut qualifier, calculer, examiner et le sens de cette passion devient un sens axiologique.

Le sujet est condamné comme perturbateur donc le sujet peut être jugé positivement ou négativement, comme il peut juger lui-même et se rendre compte de ce qu'il a fait.

Le sujet yidir ici s'inquiète de son avenir et il s'écria :

« ma twaleḍ, imira, nettidir di kra n tektiwin issaggaden nezzeh acku, ssekfaḍent. Ma yettwakfeḍ ney yettwarez wegduḍ, s tektiwin. Agi tiseṭṭafin ur yettili wannan, ur d tettiḍli tlelli, ur tettiḍli tegduḍ, ur nettidir tegduda »p.162.

III. schéma passionnel de la colère :

1. Schéma passionnel canonique :

De la même manière nous allons montrer le schéma canonique passionnel de la colère nous allons noter le déroulement passionnel en quatre étapes :

1.1. La disposition :

« La disposition du sujet précise l'influence de tel ou tel effet de sens passionnel cette phase indique le style passionnel du sujet, son caractère »³⁶ nous avons vu que c'est en premier, les isefra des Egyptiens qu'ils étudient ont provoqué la naissance de la colère chez yidir. Après avoir discuté avec son ami Meqqran de ce qui concerne les études secondaires en arabe. Ce dernier (yidir) est contrarié par les thèmes programmés à l'école.

« *sbeḥ er sbeḥ an- nfeteḥ yef imasriyen d yisefra nsen* » p.19

1.2 La sensibilisation:

La sensibilisation est la phase de la transformation de l'état affectif du sujet, c'est la phase de l'autocontrôle, dans notre récit, la sensibilisation est représenté par colère chez yidir par exemple dans la phrase suivante nous pouvons le voir : « *imaziyen, d nekkni. D ilelliyen ! issalay imesli-s, issuzur awal-is ; yettizwiḡ wudem-is ...niqal irekb-it wurif imi, ur tessin yemma-s, ur tefhim tamsalt . yettkufut kan waḥdes.* » p.24

1.3.L'émotion:

« L'émotion une obsession permanente et intermittente du point de vue de schéma de parcours passionnel, c'est la phase de la réalisation de l'action »³⁷

Dans ce récit il ya deux actions à réaliser par l'actant sujet, pour yidir il veut récupérer son identité qui lui a été enlevée. Un objet de valeur qu'il n'a pas pu réaliser.

Cependant le récit montre le combat, le souhait, l'émotion de la colère de yidir et son excitation, afin de retrouver son identité et son origine. Et cela est apparu dans l'énoncé suivant : « *yidir, yettmaslay, iżuran n temgerḥ-is teffyem-d am iyunem, allen-is jaerent, imi-is yeggar-d imetman...xas akken mezzī, xas akken yella, taluft n tmaziyt, ur t-tceyib am wiyed,*

³⁶ V .Dogan GUNAY (7-12 temmuz 2004) " La Dimension passionnelle du Discours " 8^{ème} congrès de l'Association internationale de la sémiotique à Lyon.

³⁷ Ibid, p.10

ur tekki lbal-is maca, asmi iger fell-as tamuyli , yuyal ameslay-is, tidmi-s, tirga-s, asirem-is fell-as, yef tmaziyt, am win yemmuten yekker-d. » p.37

Aussi dans la phase de l'émotion, nous pouvons voir l'autre désir réalisable de yidir qui est d'épouser sa bien-aimé Eelğiyya qui l'attend depuis longtemps.

« *nek d tagi iyi-yehwan ! yerra-yas akken s wurrif* » p.148

« *d eelğiyya ney ad qqimey akka* » p.148

1.4. Moralisation:

« La moralisation se termine par les objets nuisible : la douleur existe mais la crainte est absente, les objets présents (plaisir et douleur) sont aux corps humains, ce sont des valeurs thymiques intérieures. Les passions se rapportent à l'âme. Quant aux objets absents (désir et crainte), ce sont des valeurs thymiques extérieures. Dans la quatrième étape il Ya une douleur »³⁸ le schéma alors se clôt sur les remords chez yidir, il est accompagné d'un sentiment douloureux de honte, que cause la conscience d'avoir mal. Dans ce récit nous pouvons voir l'absence de crainte et que la colère persiste chez lui, il a affronté ses ennemis sans avoir peur, il leur a adressé des paroles qu'ils n'oublieront jamais.

« *La moralisation exprime la conclusion de cet act basé sur la passion* »³⁹ on peut les exprimer dans les énoncés suivants :

« *ad d-yas wass nnwen Ad awen yuayal d id* » p.169

« *tawayit ara tessemym kunwi ihilaliyen ur tt-gin, tsumm-d deg uzar nnsen. Tzemrem i lear, ttidirem di yal tagnit n yal tallit. Tyemmsem ifassen nnsen di yal tazulixt n yal agudu, tessiridem udmawen nnwen, s yal aseymen n yal tuga tettbeddilem şşifa ugar tettbeddil tata...* » p.169 après l' explication de sérapoin à l'actant-sujet, il comprend que c'est une illusion, une déception. « Dans le cas la déception, il s'agit de la confiance en autrui, dont la fatalité remettait en question la confiance en soi se trouve ébrulée par la négation de la confiance des autres qui se manifeste par la blessure » (Greimas, 1983 :22) à la fin nous voyons que il ya une leçon de moral que yidir a laissé pour le "ccaf".

« *awal nni i as- yenna yidir: ' ulac aeraben di tmurt-a, d imaziyen ukk i nella ' i tezzi kan deg ixef-is* » p.173. On peut résumer les étapes de parcours passionnel de la manière suivantes:

³⁸ Ibid ,p.11

³⁹ Ibid, p.11

Sequence1	Sequence2	Sequence3	Sequence4
Disposition	Sensibilisation	Emotion	Moralisation
<p>ce récit narratif raconte l'histoire d'un jeune homme lycéen qui est amoureux d'une jeune fille plus âgée que lui, déjà opprimé par la société. qui chercher la reconnaissance de son identité Amazigh.</p> <p>Il est peureux de la disparition de son origine ceci est arrivé avec les peuples disparu.</p> <p>Les isefra des Egyptiens qu'ils étudient ont provoqué la colère chez lui.</p>	<p>Yidir a rencontré son ami Meqqran qui lui a apporté les lettres de tfinagh qui l'ont rendu très content et fier de son origine. Qui est toujours vivant.</p> <p>La peur s'est emparée en lui et elle l'a rendu confus, après avoir parlé avec Dda Hammu sur le système injuste.</p> <p>Il se mit en colère puisque leur langue est non reconnue.</p>	<p>Yidir il devient intéressé par la question de l'identité Amazighe ses décision, ses rêves, ses pensées, son destinés à tamazight, qui est l'une de ses objet de valeur.</p> <p>Il frissonne et eu très peur, son cœur est battu très fort après qu'il s'est retrouvée entre les mains de son adversaires.</p> <p>Il sentait un feu à l'intérieur de lui, rougissant de la colère, du moment qu'il a parlé de son origine et son identité qui s'est oubliée.</p>	<p>Yidir a réalisé son désir d'épouser sa bien-aimée eelgiyya, mais il n'a pas réalisé son rêve, qui est liée à son identité, en raison de l'injustice pratiqué sur lui. Malgré sa mort, il a laissé un grand espoir et une continuité : son fils.</p> <p>Il s'inquiète de son avenir qui viendra sans espoir, sans liberté.</p> <p>La colère chez yidir persiste, il affronté ses ennemis et il leur a adressé une leçon de moral qu'ils n'oublieront jamais.</p>

Conclusion :

Après notre analyse de la composante passionnelle dans le récit « Tafrara », il semble que ce sont des passions de peur et de colère qui ont permis aux actants-sujets ‘yidir et eelgiyya’

D’agir et de faire des mouvements de l’âme, soit en bien soit en mal, ce sont des moyens de faire connaître ce qu’on sent, à soi-même et aux autres.

Alors l’ensemble des passions que nous avons constatées sont essentiellement limités par les passions : colère et la peur qui ont produit la déception et le mécontentement.

Ces deux passions constituent une constante dans le récit « Tafrara » dans la mesure où elles sont ressenties même par la majorité des personnages.

Donc dans ce récit « Tafrara » La dimension passionnelle apparaît fortement pour refléter les états d’âme du sujet qui vacille entre plusieurs passions traduisant un état émotionnel remuant.

Les passions varient en fonction du contexte « *tant il est vrai qu’elles sont culturelle autant que naturelles* »⁴⁰ par conséquent, le contexte culturel dans notre étude est essentiel tant qu’il permet d’appréhender au mieux l’univers passionnel du sujet.

⁴⁰ RALLO DITCHE Elisabeth. FONTANILLE Jacques. LOMBARDO patrizia, *Dictionnaire Des passions littéraires*, édition BELIN.2005.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'est porté sur la transformation des personnages dans le roman Tafrara de salem zenia, dont nous avons présenté une étude sémiotique d'un roman qui subdivise en deux types d'analyse sémiotiques :

Analyse sémiotique de l'action qui définit le texte comme un ensemble composé de relations et d'opérations qui cherche à analyser les transferts d'objets et les faires du sujet qui ordonnent les programmes narratifs.

Donc la sémiotique de l'action s'intéresse aux modalités du faire pour analyser la relation du sujet à son action.

Alors dans notre étude nous avons relevé deux actants-sujets principaux qui sont : yidir et aldjia. Et grâce à la sémiotique de l'action nous avons étudié le sens et la relation de toutes les qualifications et les fonctions des actants-sujets qui existent dans les travaux littéraire selon les trois axes :

Axe du désir, axe de communication, axe de pouvoir afin de construire un modèle actantiel.

Et par la suite nous avons abouti à un schéma narratif canonique qui se compose de quatre composantes qui sont :

Le contrat → compétence → performance → sanction

Qui nous a permis de détecté un programme narratif du l'actant sujet.

Suite à une analyse sémiotique des passions, dans nous avons étudié les deux passions la peur et la colère senties par Yidir et eelgiyya, et ainsi nous avons analysé ces deux passions de chaque actant-sujet puis on les a synthétisés par le schéma canonique passionnel.

Alors il s'est arrivé que toutes les hypothèses proposées sont correctes grâce aux résultats que nous avons obtenu.

Yidir est un actant-sujet, manipulé par son ami Meqqran et de ce fait son devoir-faire s'est manifesté. Conjoint à son objet de valeur dans l'état final, il cherche à exister en tant qu'homme Amazigh libre.

Conclusion générale

Et de la même manière *Ɛelġiyya* est conjointe avec son objet de valeur qui consiste à retrouver sa liberté individuelle, et avoir des droits en tant que femme Amazighe.

Les actions et les qualifications de *yidir* et *Ɛelġiyya* montrent qu'ils ont un devoir-faire et un vouloir-faire aussi. Ce sont ces modalités qui vont accélérer leurs transformations et l'aider dans leurs actions.

Yidir et *Ɛelġiyya* ce sont des actants-sujets passionnées : la peur et la colère qui les a fait réagir. *Yidir* a eu deux peurs : la peur de la disparition de son origine (abstrait) et la peur physique (torture). La première prend le dessus sur la deuxième. Elle lui fait prendre la décision d'épouser *Ɛelġiyya* malgré son jeune âge.

La colère chez *yidir* se manifeste lorsqu'il porte atteinte à la langue amazighe ou à ses origines. Il se met aussi en colère lorsque ses parents et les gens (ses ennemis) qui s'opposent à sa liaison avec *Ɛelġiyya*.

Par contre *Ɛelġiyya* est très effrayé puisqu'elle est plus âgée que *yidir* et elle a peur qu'elle soit juste une période d'adolescence pour *yidir*.

La colère chez *Ɛelġiyya* se manifeste après leur demande au mariage par *lħaġ rezeqi*, elle a réagi violemment à cette situation, et aussi vers sa mère car lui a causé la douleur et la souffrance à la fleur de l'âge, elle s'est mise en colère parce qu'ils l'ont empêché d'étudier, cela indique l'injustice de la société qui méprise les filles.

D'après le résultat de notre recherche nous avons abouti que les actants-sujets (*yidir* et *Ɛelġiyya*) ont atteint leurs objectifs.

Yidir malgré sa mort il a laissé une leçon de moral pour le "ccaf", il leur a adressé des paroles qu'ils n'oublieront jamais et cela nous montre la réussite de sa première quête qui est la reconnaissance de son identité et pour la deuxième quête qui est l'objet d'épouser *Ɛelġiyya* cette dernière aboutit, il a épousé *Ɛelġiyya* à la fin.

Ɛelġiyya aussi a atteint ses objectifs elle a réussi d'épouser *yidir* malgré qu'elle est une femme veuve est plus âgée que *yidir*, et sa liberté individuelle elle l'a permis de retrouver ses droits en tant qu'une femme amazighe.

Enfin l'analyse sémiotique de l'action et l'analyse sémiotique des passions montre la relation de ces dernières aux actants-sujets (*yidir* et *Ɛelġiyya*).

Conclusion générale

En conclusion, nous espérons que ce travail de recherche, qui veut une lecture sémiotique de l'action et sémiotique des passions dans le roman « Tafrara », a permis d'apporter des éléments de réponse à notre problématique. Notre but à travers cette recherche est aussi, de montrer comment analyser les différentes actions et passions à travers une démarche sémiotique.

Références Bibliographique

La Bibliographie

Corpus : Salem Zenia, roman tafrara, éd, l'Harmattan, 1995.

Les ouvrages :

ABDLI Dress, sémiotique des textes : discontinu ou continu, Le harmattan, 2003.

BERTRAND Denis, précis de sémiotique littéraire, Nathan, paris, 2000.

CLERO. J.P, sémiotique des passions.

COQUET Jean-Claude, le discours et son sujet, paris, 1984.

COQUET Jean-Claude, la quete du sens, le langage en question. PUF, paris, 1997.

COURTES.J, Analyse sémiotique du discours : de l'énoncé à l'énonciation, Hachette, paris, 1991.

EVERAERT-DESMOND Nicole, sémiotique du récit, de Boeck université 2000.

GREIMAS A.J et FONTANILE. J, sémiotique des passions, des états de choses aux états.

GREIMAS A.J, Du sens II. Essais sémiotique, Ed du seuil. Paris, 1983.

GREIMAS A.J, sémiotique structural, paris, Larousse, 1996.

GROUPE D'ENTREVERNES, Analyse sémiotique des textes, presses universitaire de Lyon, 4em. Ed, Lyon, 1984.

GROUPE D'ENTREVERNES, signe et paroles, sémiotique et texte évangélique, paris, le seuil, 1977.

SADI said, Askuti, Ed Asalu, 1991.

Article :

GUNAY Dogan.V (7-12 temmuz 2004) ‘’ La dimension passionnelle du Discours ’’8^{ème} congrès de l'association internationale de la sémiotique à Lyon.

Les dictionnaires :

DALLET J.M, dictionnaire kabyle-français : parler des menguellet.1982.

Nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personne en algérie.

GREIMAS A.J et COURTES, 1997 : sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, paris, Hachette, Nouvelle édition complétée 1993.

RALLO DITCHE Elisath. FONTANILLE Jaque. LAMBARDO Patrizia, Dictionnaire des passions littéraires, édition BELIN.2005.

ROBERT Paul, dictionnaire de la langue française 1, éd, paris (France),1992.

Sites internet :

<https://www.centrederechercheberbere.fr>
[www.depeche](http://www.depeche.dekabylie.com) dekabylie.com

Louis Hébert « le schéma narratif canonique » dans Louis Hébert (dir.), *signo* [en ligne] Rinouski(Québec)<http://www.signosénio.com/greimas/schéma-narratif-canonique> .asp.

Www. Fabula.Org, La passion. 855/2.

(fr) « Approche neurobiologie des troubles-anxieux » ↗ {archive}, sur www.troubles-anxieux.com(consulté le 7 novembre 2010)

(en) Öhman, A (2000). Fear and anxiety: Evolutionary, cognitive, and clinical perspectives. In M. Lewis & J.M. Haviland-Jones (Eds) *Hand book of emotions*. (p.573-593). New York: the Guilford press.

Guy de Maupassant, La peur, consulté en ligne sur [www.bmlisieux.com/ littérature/maupassant/ la peur](http://www.bmlisieux.com/litterature/maupassant/la-peur), le 13/11/2015, p.2.

Site Larousse.Fr, page sur la définition du mot colère ↗ {archive}, consulté, le 02 décembre 2018.

Google livre ‘ ‘ Nouveau dictionnaire de la langue française de Jean-Charles Laveau’ ’, volume premier ↗ {archive}, consulté le 1^{er} décembre 2018.

Annexes

Lexique

Nnsuqel-d awalen-agi s yur :

- _ lexique (ammawal) n Karim Cherief .
- _ etude de literature de Mohend akli salhi.
- _ ammawal n BERKAI.A.

Taskla = littérature

Agbur = contenu

Tusnsyelt = sémiotique

Tusnsyelt n tigawt = sémiotique de l'action

Tasleqt = analyse

Amud = corpus

Tamukrist = problématique

Tazrwt = étude

Snes = appliquer

Ixef = chapitre

Assey = lien

Agzul = résumé

Amezruy = histoire

Ahil asawlay = programme narratif

Addad = état

Ameggay = sujet

Agejdan = principal

Amutti, ameskel = transformation

Azenziy n yimigan = le schéma actantiel de Greimas

Iferdisen = éléments

Imigi = actant

Amsagan = actantiel

Amallal = adjuvant

Amazon = destinataire

Amsizen = destinataire

Amnamar = opposant

Azenziy = schéma

Amullis = narratif

Tagnit n tazwara = situation initiale

Tagnit n taggara = situation finale

Tinawt = énoncé

Tamsukt = structure

Unmik =signifié

Unmsil = signifiant

Wullas = narration

Tigit = faire

Amggay n waddad = sujet d'état

Azenziy n wallas = schéma narratif

Agatu = contrat

Tazmert = compétence

Atwal = performance

Aktazal = sanction

Arusyin = disjoint

Asyin = conjoint

Tusnsyelt n tenafsit = sémiotique des passions

amecwar = phase

Lexique

Aseggem , agerrez = disposition

Tahullift = sensibilisation

Ahulfu =émotion

Tayara = moralisation

AGZUL

Salem Zenia d yiwen seg imyura yuran yef tmagit, yura atas ungalen s tutlayt n tmaziyt deg-sen ungal n tafrara i d- yettmeslayen yef tmagit n yiwen yilemzi, akken dayen yura atas n yidlisen md : yella zik-nni, ammud n tmucuha, tizrigin l'odysée T.O

Tira yef tmagit tban-d seg useggas n 1980 atas imyura i yuran fell-as di tallit- nni mi tettucewwel tmurt n leqvayel, asmi kren yef nnif-nsen ladya ayen ienan tamagit md : tafsut imaziyen deg useggas n 20 di yebrir 1980, akked tafsut taberkant 2001 ruhen deg-s atas n yilmzyen d asefel... tugget n imyura begnen-d lyid-nsen s tira, isental uyalen zzin yer temsal aki n tmagit, seg yedrisen id-ifyen di tallit- nni ad naf "Askuti" i yura Said Sadi deg useggas n 1980, wayed d Rachid Alliche isufy- d ungal-ines "Faffa" deg useggas n 1990, bla ma nettu ungal-ines amenzu "Asfel" id isuffey deg useggas n 1981, d waṭas nniḍen i d- yewwin awal yef temsalt n tmagit .

Deg unadi-agi nntey newwi-d awal yef ungal tafrara n Salem Zenia id yefyen deg useggas n 1995 yer tezrigin n Lhammatan. Deg wungal n tafrara S.Zenia yefka azal muqqren i yiwudam-is, (yidir akkud ealgiyya), imi d nutni i d tigejdit deg wungal-agi. Iwudam agi S.Zenia yisen i d-ay- d-yebeggen tamuylis- yef temetti taqbaylit iwumi ttwaksen izerfan-is, izuran-is, d tmagit-is, am akken i d-ay-d- yebeggen dayen amekkan n temettut di temetti taqbaylit.

Ungal-agi n Tafrara yewwi-d awal yef tedyant n yiwen uqcic isem-is yidir yezdey deg taddart iwumi qqaren at wegni, asmi yella d ilemzi ihammel yiwet n taqcic isem-is ealgiyya yebya ad at-yay nnan-as imawlen-is ala acku d taḡḡalt yernu tugarit di laemer. Asmi yemyur yewwi-d umdakel-is muqran isekkilen n tiffinay, igger fell-as tamuylis din tellul-d lahrara d lahmala n tmaziyt d umennuy yef iyarfan yebda ittnadi yef tlelli n tmurt, yettnadi yef izuran-is, d tamagit-is , dya yebda yekkat uzal almi d aseggas n 1980.

Deg useggas n 1982 mi id fyen watmaten-is inselmen ikcem lḥebs yečča aekkaz almi yemmut.

Yidir zedyenentet snat n tayriwin tin n tmaziyt d tin n tmettut mi yur-s d yiwet, iswi-ines ad- tent- yawed i snat yef waya nerra lwelha-ntey ad ad nessefhem amek yella yidir d ealgiyya, sandi ssawden, d wacu id wwin, ad naered ad d-nner yef tuttriwin s useqerdec n tarrayt i yessexdem Greimas d kra n yimusnawen nniḍen.

Ihi Deg unadi-agi ntey newwi-d awal yef tasledt tasnasyelt n yiwudam igejdanen yidir d ealgiyya deg ungal tafrara n salem zenia d amdya n tezrawt i wakken ad d-ner yef tmukrist n usentel-agi ntey.

Tasledt-ntey tebna yef sin yehricen igejdanen : tusnesyelt n tigawt d tusnesyelt n tnefsit.

Deg ixef amenzu nsenned yer tmuyli n Greimas d Courtes akken ad nesleđ ungal n Tafrara anaered anwali ameskel n yiwudam igejdanen Yidir akked Eelğeyya s usemres n uzenziy amagan n Greimas yebđan yef 6 n yimigan : ad d naf degs amazan, amttazen, imalalen d imnamaren, amgay d tyawsa. Deg ungal Tafrara Yidir d ameg agejdan, d netta i yessawđen ad d-yawi snat n tyawsiwin (tamagit, d tin n tmmettut) yewwi-d tayawsa i umazan meqran, d imaziyen akken ma llan, Meqran d netta i d amazan, neqqar-as amgay n waddad, d netta is yefkan tamusni d lebyi i wakken ad inadi yef tmagit-ines.

Yer taggara neşşawed yer « uzenziy n wallas » yebđan yef rebea wamuren : agatu, tazmert, amtawel, aktazal, yal amur yesea azal d twuri deg uđris, yettak-as anamek, yettcabiđ ađris.

Deg ixef wissin tasleđt ntey tewwi-d yef tusnsyelt n tnefsiyin. Ihi deg ixef-agi naered ad d-nessufay snat n tnefsitin : taneftsit n tuggdi d tin n wurrif n yiwudam igjdanen “ yidir d ealğiyya. Tazrawt- agi ntey tebagen-ađ-d, d akken tinefsiyin-agi seant azal d tamlilt deg uđris. D ayen i yeğgan i wudam ad harken wa ad awđen yer lebyi-nsen d yiswiyen ttnadin. Syen akin neşşawed yer “ uzenziy n tnefsit” i yesamres Bertrand Denis yebđan yef ukuz n yimacwaren : agerrez, tađulfut, ađulfu, tayara. Ihi s usned n wigi i ađ- d-yettban wahil asawlay n yimigi ameggay.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	5
La problématique :	8
Hypothèse de la recherche :	8
Méthode du travail :	8
Biographie de l'auteur :.....	10
Le résumé de roman :	11

Chapitre I :

Sémiotique de l'action

Introduction :.....	14
I. La transformation des personnages :.....	14
1. La transformation de Yidir :.....	14
2. La transformation De Eelğiyya :.....	16
II. Structure actantielle :	17
1. L'analyse des qualifications et des fonctions des personnages :.....	17
III. Relation actantielle :.....	23
1.Relation sujet/objet :.....	23
2.Relation destinataire/destinataire :	24
3. Relation adjuvants/opposants :.....	24
4. Schéma actantiel :.....	25
5. identité de yidir :	26
6. l'identité de Eelğiyya :.....	27
IV. Schéma narratif canonique :.....	27
1. Le contrat :	28
2. Compétence :.....	29
3. Performance :	29
4. La sanction :	31
Conclusion :.....	32

Chapitre II :

Sémiotique des passions

Introduction :.....	34
I. Sémiotique des passions :	34
1.La passion :.....	34
2.La passion de la peur :.....	35
2.1. La peur.....	35
3.Les passions de la peur chez « yidir » :.....	35
4.LA passion de la colère :.....	36
4.1.La colère.....	36

Table des matières

5. Les passions de la colère chez yidir :	37
6. Les Passions de la peur chez Eelgiyya :	39
7. Les Passions colère chez Eelgiyya :	40
II. Le schéma passionnel de la peur dans le récit ‘tafrara’ :	42
1. Le schéma canonique passionnel :	42
1.1 La disposition :	42
1.2 La sensibilisation :	42
1.3 L’émotion :	43
1.4 Moralisation:	43
III. schéma passionnel de la colère :	44
1. Schéma passionnel canonique :	44
1.1. La disposition :	44
1.2 La sensibilisation:	44
1.3. L’émotion:	44
1.4. Moralisation:	45
Conclusion :	47
Conclusion générale	48
Références Bibliographique	52
Annexes	55
Lexique	56
AGZUL	59
Table des matières	62